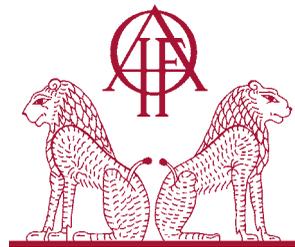


Sous la direction de
LAURENT COULON

La Cachette de Karnak

Nouvelles perspectives sur les découvertes
de Georges Legrain



EGYPTIAN MINISTRY OF ANTIQUITIES

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE 161 - 2016

Sommaire

Mamdouh ELDAMATY, Laurent BAVAY	
Foreword	XI
Gérard LEGRAIN	
Préface	XIII
Laurent COULON	
Introduction	I

LES CACHETTES EN ÉGYPTE PHARAONIQUE

Pascal VERNUS	
Cachettes dans la civilisation pharaonique : de la trouvaille d'un trésor à Deir el-Médina à la mobilisation de la crypte oubliée dans l'idéologie monarchique	7
Dominique VALBELLE	
Statues enterrées, dépôts liturgiques et différentes catégories de <i>favissae</i>	21
Luc GABOLDE	
À l'exemple de Karnak, une « chambre des rois » et une cachette de statues royales annexées au temple de Ptah à Memphis ?	35
Richard FAZZINI	
The Ancient Fate of Some Sculpture in the Mut Precinct	53
Erhart GRAEF	
Les deux cachettes de Deir el-Bahri (1881, 1891) et autres cachettes funéraires	71

**APPROCHES HISTORIOGRAPHIQUES
ET ARCHÉOLOGIQUES DE LA CACHETTE DE KARNAK**

Laurent COULON, Emmanuel JAMBON

L'exploitation scientifique de la Cachette de Karnak,
de Georges Legrain à nos jours. Essai d'historiographie 89

Emmanuel JAMBON

La Cachette de Karnak.
Étude analytique et essais d'interprétation 131

Angela CECIL REID

The Princess and the Karnak Cachette.
Princess Henry of Battenburg's Travels on the Nile – 1903/04 as described
in Lady William Cecil's Journal 177

Michel AZIM †

À l'est de la Cachette de Karnak, 1899-1909 193

**LA CACHETTE DE KARNAK ET SA CONTRIBUTION
À L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE ET DE L'ART ÉGYPTIENS**

David LORAND

From Dedication to Favissa. Mentuhotep's Journey in Karnak 231

Hassan SELIM

A Fragment of the Hathor-Headed Naos Sistrum from a Sistrophorous
Statue of Senenmut from Karnak 249

Alexandra VON LIEVEN

“His Majesty Found this Stone in the Shape of a Divine Falcon”
(Cairo CG 70002 + JE 40064 [b]) 255

Hourig SOUROUZIAN

Sur quelques statues encore « cachées » de la Cachette de Karnak
(XIX^e dynastie) 267

Philippe COLLOMBERT

Deux nouvelles statues d'Amenmès fils de Pendjerty 297

Helmut BRANDL	
Unter falschem Namen: Die Kniefigur des „Painedjem“, Kairo CG 42191	333
Frédéric PAYRAUDEAU	
Nouveaux documents relatifs aux pontifes thébains des XXI ^e et XXII ^e dynasties provenant de la Cachette de Karnak	351
Aleksandra HALLMANN	
A Change or a Continuation of Style? Observations on the Pelt Vestment in the Late Period Karnak Cachette Sculptures	365
Tamás MEKIS	
Quelques données nouvelles sur les stèles Budapest MBA inv. n° 51.1928 et Prague MN P 1636, et sur la famille de Iâhmès fils de Smendès, propriétaire de la statue Caire JE 37075	383
 LES STATUES D'ÉPOQUE TARDIVE PROVENANT DE LA CACHETTE ET LEUR FONCTION DANS LES TEMPLES DE KARNAK 	
Karl JANSEN-WINKELN	
Zu Kult und Funktion der Tempelstatue in der Spätzeit	399
Anthony LEAHY	
A Heliopolitan in the Temple of Amun at Karnak in the Reign of Psammetichus I	411
David KLOTZ	
A Good Burial in the West: Four Late Period Theban Statues in American Collections	433
Olivier PERDU	
Les statues thébaines d'époque tardive de la collection Omar Pacha	465
Campbell PRICE	
Archaism and Filial Piety: An Unusual Late Period Pair Statue from the Cachette (Cairo JE 37136)	485

Laurent COULON

Les statues d'Osiris en pierre provenant de la Cachette de Karnak
et leur contribution à l'étude des cultes et des formes locales du dieu 505

Indices 565

English Summaries 585

Spécimen auteur

Deux nouvelles statues d'Amenmès fils de Pendjerty

AMENMÈS fils de Pendjerty est un contemporain de Ramsès II dont les monuments ont été répertoriés et commentés par L. Habachi¹. Sa tombe thébaine (TT 373) a été publiée récemment par K.-J. Seyfried². Notre attention avait été attirée sur ce personnage par l'apparition d'une nouvelle statue à son nom dans le commerce d'art parisien ; la base de données de la Cachette de Karnak nous a permis de retrouver l'existence d'une autre statue au nom du même personnage, quoique d'un statut un peu particulier. Ce sont ces deux monuments que nous présentons aujourd'hui, accompagnés de quelques réflexions sur l'ensemble de la production statuaire d'Amenmès et la lumière qu'elle projette sur l'homme et sur son milieu.

LA STATUE CAIRE JE 37216

[pl. 1-2]³

Cette statue inédite a fait l'objet de rares mentions dans la littérature égyptologique⁴. Le monument est en grès silicifié (« quartzite ») et mesure 55 cm de haut, 20 cm de large et 33 cm de profondeur. Il est de bonne facture, sans finesse cependant.

Il représente un homme agenouillé, habillé d'une longue robe plissée et tenant devant lui un grand naos contenant une image du dieu Ptah debout⁵. Le groupe se tient sur un socle élevé.

* Université de Genève.

1. Voir L. HABACHI, « The Royal Scribe Amenmose, Son of Penzerti and Mutemonet: His Monuments in Egypt and Abroad », dans *Studies in Honor of G.R. Hughes, January 12, 1977*, SAOC 39, 1976, p. 83-103.

2. Voir K.-J. SEYFRIED, *Das Grab des Amonmose (TT 373)*, Theben IV, 1990.

3. = K 114 = RT 21/11/20/2. Voir base Cachette, B-CK n° 94.

4. Voir M. AZIM, G. RÉVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain*, Paris, 2004, I, p. 306 ; II, p. 231 ; Kairo Wb. Nr. 131, <319>.

5. Le naos tenu par Amenmès s'apparente à un *per-nou* (𓏏), mais s'en distingue cependant par l'absence des deux éléments verticaux de part et d'autre du toit. Sur les naos de Ptah de la statue de Khâemouaset et de celle d'Ounnéfer, proches du modèle de la statue Caire JE 37216 d'Amenmès et provenant elles aussi de la Cachette (voir *infra*, p. 303), ces deux excroissances supérieures sont bien présentes. Il ne semble cependant pas exister de liens entre la forme des naos et les dieux qu'ils abritaient sur les statues naophores du Nouvel Empire, voir J. VANDIER, *Manuel d'Archéologie égyptienne*, t. III : *Les Grandes Époques : la Statuaire*, Paris, 1958, p. 461, 469 ; D. WILDUNG, *LÄ II*, 341, s.v. « Naophor ».

La statue est relativement bien conservée, à l'exception de la partie sommitale : l'épaule droite et la tête du personnage ont disparu.

D'après M. Azim et G. Réveillac⁶, la statue aurait été trouvée le 12 mars 1904 dans la Cachette de Karnak. Ce même jour fut découverte l'autre statue d'Amenmès fils de Pendjerty, au même endroit⁷. Cette probable simultanéité des découvertes permet de supposer que les deux statues devaient se trouver non loin l'une de l'autre, tant dans la Cachette qu'avant d'y être entreposées. Bien que des statues de toutes époques aient été retrouvées au même moment dans la Cachette⁸, une tendance nette me semble se dessiner : les statues de particuliers des XIX^e et XX^e dynasties ont plutôt été découvertes dans les premiers temps de la « pêche aux statues », avant avril 1904 ; parmi celles-ci figurent plusieurs contemporains d'Amenmès, au profil intellectuel analogue⁹. Comme me le signale E. Jambon, il reste un point d'interrogation concernant le numéro de *Journal d'entrée* attribué à cette statue : JE 37216 correspond à un monument arrivé et enregistré au musée du Caire en juillet 1904, en clôture de la première campagne et non dans la série d'enregistrements correspondant au séjour cairote de G. Legrain aux alentours du 15 mars 1904, date d'enregistrement de sa compagne Caire CG 42169 = JE 36721¹⁰. G. Legrain aurait-il tardé à rapatrier cette statue au Musée dans l'espoir de retrouver la tête manquante ? Cela pourrait expliquer pourquoi la statue n'a pas été intégrée dans la série du *Catalogue Général du Caire*, alors que sa comparse fut publiée dans le volume II des *Statues et statuettes de rois et de particuliers*¹¹.

Amenmès fils de Pendjerty était un contemporain de Ramsès II, comme en témoignent les cartouches gravés sur sa statue Caire CG 42169. Le cartouche du même pharaon qui figure sur l'épaule gauche de la statue JE 37216 (pl. 2C), avec la même graphie ()¹², confirme cette datation¹².

Inscriptions

Les inscriptions sont réparties sur le naos, le tenon qui le relie au personnage, le socle et le pilier dorsal.

6. Voir M. AZIM, G. RÉVEILLAC, *op. cit.*, I, p. 306.

7. Statue Caire CG 42169 (= K 113 = JE 36721). Voir *ibid.* (ce sont les deux seules statues mentionnées pour ce jour semble-t-il). La date de découverte est déjà mentionnée par G. LEGRAIN, *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, II, CGC, n^{os} 42139-42191, Le Caire, 1909, p. 36.

8. Voir E. JAMBON, « Les fouilles de Georges Legrain dans la Cachette de Karnak (1903-1907). Nouvelles données sur la chronologie des découvertes et le destin des objets », *BIFAO* 109, 2009, p. 276.

9. On notera surtout la statue du prince Khâemouaset (Caire CG 42147) trouvée le 3 mars 1904 et celle de Saroy (Caire CG 42168), trouvée le même jour. Voir aussi la statue de Saroy (Caire CG 42167) retrouvée le 26 décembre 1903 ; statue de Khay (Caire CG 42166) trouvée le 26 décembre 1903 ; statue de Ounnéfer (Caire CG 42170) trouvée le 29 décembre 1903 ; statue de Paser (Caire CG 42164) trouvée le 26 mars 1904. Sur tous ces personnages, voir *infra*.

10. Voir E. JAMBON, *BIFAO* 109, 2009, p. 263-264.

11. Ces hypothèses m'ont été suggérées par E. Jambon, que je remercie pour ces précisions.

12. Peut-être un autre cartouche se trouvait-il inscrit sur son épaule droite, aujourd'hui détruite, à l'instar de la disposition des cartouches sur la statue Caire CG 42169.

Tour de la base, côté droit

[pl. 1b-1d]



Offrande que donne le roi à Ptah seigneur de Maât, roi des Deux Terres, afin qu'il accorde tout ce qui sort devant lui chaque jour pour le ka du scribe royal Amenmès fils de Pendjerty, juste-de-voix.

Tour de la base, côté gauche

[pl. 1b, 2a et 1d]



Offrande que donne le roi à Ptah au sud de son mur, seigneur d'Ânkhtaouy, afin qu'il accorde une durée de vie parfaite à voir sa perfection pour le scribe royal Nebméhyt du Château-de-l'or.

Devant du naos

[pl. 1b]



Offrande que donne le roi à Ptah seigneur de Maât, roi des Deux Terres, afin qu'il accorde de recevoir [les pains-*senou* sortis devant lui (?)... pour le ka du (?)] scribe royal Amenmès juste-de-voix.

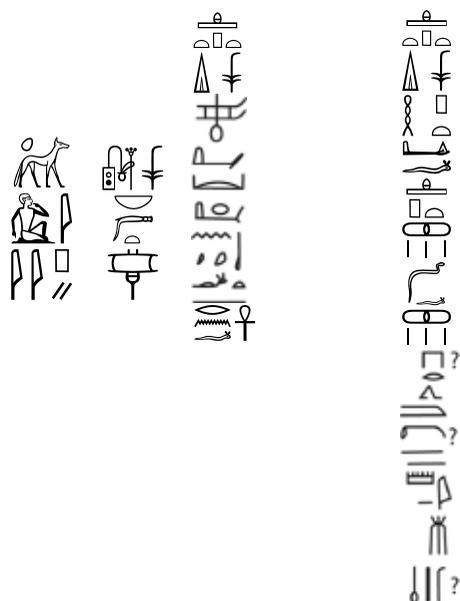


Offrande que donne le roi à Ptah au visage parfait, qui a mis au monde les di[eux (?)]^a ...par son fils qui fait vivre (?) son n[om (?)], le scribe royal dans le Château-de-l'or Nebméhyt juste-de-voix dans (?)^b.

- a. Les traces semblent convenir à cette épithète fréquente du dieu Ptah¹³. On la trouve également dans la titulature de Nebméhyt. On pourrait sinon restituer *ms ḥmw.t*, « celui qui a engendré les arts », autre épithète fréquente du dieu à cette époque¹⁴, mais cette lecture s'accorderait moins bien avec les traces restantes.
- b. Je ne m'explique pas le ≡ final. La place aurait-elle manqué ensuite pour un ≡, ou voulait-il ajouter une nouvelle mention de *m ḥw.t-nwb*, « dans le Château-de-l'or », qui figure parfois derrière le nom de Nebméhyt ?

13. Voir M. SANDMAN HOLMBERG, *The God Ptah*, Lund, 1946, p. 32-34 ; LGG III, 406-407.

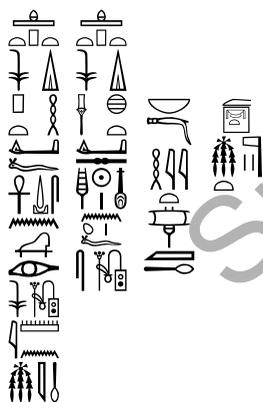
14. Voir LGG III, 409.



Offrande que donne le roi à Ptah, afin qu'il accorde offrandes et provisions sorties devant lui (?) pour (?) Amenmès juste-de-voix.

Offrande que donne le roi à Néfertoum afin qu'il accorde un enterrement parfait (?)^c à (?) son fils qui fait vivre (?) son nom, le scribe royal Nebméhyt fils de Ipy.

- c. Les signes sont mal gravés et il manquerait un =f, mais cette lecture, suggérée par L. Coulon que je remercie, semble la seule possible.



Offrande que donne le roi à Ptah, afin qu'il accorde vie, prospérité et santé à l'Osiris scribe royal Amenmès, juste-de-voix.

Offrande que donne le roi à Sekhmet, afin qu'elle accorde une durée de vie parfaite à son fils, le scribe royal Nebméhyt, juste-de-voix, dans le Château-de-l'or qui-crée-les-dieux^d.

- d. Compte tenu de la présence du *t*, on pourrait supposer que l'épithète *ms.t ntr.w* s'applique au Château-de-l'or et non au personnage (« celui qui crée les dieux »), comme elle a, jusqu'à présent, été interprétée et traduite dans les titulatures où elle apparaît¹⁵. L'adjonction de

15. Voir le titre de *hry-nbw n hwt-nbw ms ntr.w* des stèles Londres BM 141 (T.G.H. JAMES, T.G.H. JAMES, *HTBM* 9, 1970, p. 24 et pl. XIX) et Cambridge, Fitzwilliam Acc. No. E. 195.1899 (G.Th. MARTIN, *Stelae from Egypt and Nubia in the Fitzwilliam Museum, Cambridge, c. 3000 BC–AD 1150*, Cambridge, 2005, p. 73).

l'épithète au « Château-de-l'or » permettrait de désigner spécifiquement, parmi les nombreuses acceptions du terme¹⁶, l'atelier de production des statues divines.

Dessus du tenon

[pl. 2d]



Osiris Nebméhyt.

Pilier dorsal

[pl. 1d]



[...] son [...], afin qu'il donne une offrande invocatoire pour l'Osiris scribe royal Amenmès fils de Pendjerty.

Les textes présentent la particularité de traiter sur un quasi-pied d'égalité deux personnages, sur une seule statue. Amenmès et Nebméhyt sont mentionnés chacun cinq fois sur la statue, mais quelques éléments semblent indiquer une subtile préséance d'Amenmès sur Nebméhyt : dans l'inscription symétrique qui court sur le devant du naos et sur la base de la statue, Amenmès est mentionné à gauche (pour l'observateur), c'est-à-dire dans le sens « normal » de lecture (écriture de droite à gauche), alors que Nebméhyt n'apparaît que comme le symétrique. Dans l'inscription qui court sur le dessus du naos, nommant la triade memphite, Amenmès est mentionné dans le proscynème adressé à Ptah, tandis que Nebméhyt ne vient qu'ensuite, dans les proscynèmes adressés à Sekhmet et Néfertoum. Enfin, Amenmès est seul mentionné sur le pilier dorsal. Le seul élément divergent dans cette répartition des textes entre les deux personnages reste la place privilégiée accordée à Nebméhyt sur le dessus du tenon, où il est seul nommé, par une courte mention toutefois. Cette mention fonctionne probablement comme la contrepartie à celle du seul Amenmès qui figure sur le pilier dorsal, et elle équilibre exactement le nombre des

16. Voir E. SCHOTT, *LÄ II*, 739-740, s.v. « Goldhaus ».

mentions des deux personnages. Cette présence insistante de Nebméhyt semble indiquer que c'est lui qui a dirigé les opérations de production de la statue, voire peut-être contribué directement à sa réalisation en tant que « scribe royal dans le Château-de-l'or qui-crée-les-dieux », sur ordre d'Amenmès ou sur sa propre initiative. Le fait semble confirmé par la présence de la formule « son fils qui fait vivre son nom », sur le côté droit de la statue¹⁷. Nebméhyt est en outre désigné au moins deux fois comme « son fils » (côté gauche et côté droit), en référence à Amenmès, mais sa filiation véritable est indiquée ailleurs : son père s'appelle Ipy (côté droit). Le terme « fils » ne témoigne donc pas ici d'une filiation réelle, par le sang, mais plutôt d'une subordination de Nebméhyt à Amenmès. Nebméhyt accomplit un acte de piété quasi filiale pour Amenmès en lui consacrant, en partie, cette statue, qui représenterait donc bien Amenmès. Il est à noter qu'on ne connaît à Amenmès aucune épouse¹⁸, et donc aucune descendance.

Il est possible que les souhaits formulés pour les deux protagonistes n'aient pas été choisis au hasard : une « vie parfaite » est deux fois demandée pour Nebméhyt, alors que les souhaits relatifs à Amenmès concernent plutôt l'au-delà. Une fois seulement, il est demandé « vie, prospérité et santé » pour Amenmès, mais son nom est alors précédé du qualificatif « Osiris »¹⁹. Cela signifierait-il qu'Amenmès était déjà mort à l'époque où cette statue fut gravée ? Nebméhyt pourrait, en tout cas, avoir été désigné comme son héritier, d'une façon ou d'une autre, sans lien familial. Pourrait-il s'agir d'un adjoint d'Amenmès, à l'instar, peut-être, d'Amenhotep/Houy, « assistant » (*bry-ꜥ*) du scribe royal Saroy, un contemporain d'Amenmès d'un statut assez similaire²⁰ ? On notera néanmoins que cet Amenhotep est quant à lui bien plus présent que Nebméhyt aux côtés de son supérieur, qu'il arbore les mêmes titres que lui, qu'il détient le privilège de partager sa tombe avec lui²¹... et qu'il est peut-être finalement bien son fils²².

S'il n'est pas possible de définir avec certitude si Amenmès est encore vivant à l'époque où cette statue est érigée, il n'en reste pas moins que cette dernière, par sa « double dédicace », se distingue des autres statues d'Amenmès fils de Pendjerty. De même, les inscriptions qu'elle porte sont banales et ne présentent aucune des particularités savantes que l'on trouve

17. La même formule revenait également sur le devant du naos, côté droit, si notre restitution d'après les traces est correcte.

18. Voir L. HABACHI, dans *Studies in Honor of G.R. Hughes*, p. 93.

19. Amenmès est une autre fois qualifié d'Osiris, sur le pilier dorsal. On notera cependant que Nebméhyt est aussi qualifié d'Osiris sur le haut du tenon.

20. Titulaire des mêmes titres qu'Amenmès et d'autres titres du même ordre, voir B.G. OCKINGA, « Theban Tomb 233—Saroy Regains an Identity », *BACE* II, 2000, p. 109, Saroy eut, comme lui, l'honneur de pouvoir ériger des statues à son effigie dans le temple de Karnak ; il était aussi un lettré, voir *id.*, « A Royal Ritual Text in TT 233 », dans M. Collier, St. Snape (éd.), *Ramesside Studies in Honour of K.A. Kitchen*, Bolton, 2011, p. 356.

21. Voir B.G. OCKINGA, *BACE* II, 2000, p. 107-109.

22. C'est l'hypothèse que privilégie actuellement B.G. Ockinga (« Use, Reuse, and Abuse of "Sacred Space": Observations from Dra Abu Al-Naga », dans P.F. Dorman, B.M. Bryan (éd.), *Sacred Space and Sacred Function in Ancient Thebes*, SAOC 61, 2007, p. 139), sur la foi d'un texte religieux où Amenhotep est appelé *sꜥꜥf*, « son fils », en référence à Saroy (communication personnelle de B.G. Ockinga, que je remercie pour ces informations). Le rapprochement avec le Nebméhyt de notre statue incite cependant à douter de la véracité de cette filiation.

systématiquement sur les autres statues : emploi d'épithètes rares de divinités, textes originaux, « jeux » d'écriture, etc. Sa banalité ne parle pas en faveur d'un monument dont les inscriptions auraient été élaborées par Amenmès lui-même. Plusieurs imperfections dans l'écriture (signes mal faits, ou mal compris) plaident aussi pour un monument à la réalisation duquel Amenmès n'aurait pas lui-même pris part, contrairement à toutes les autres statues qui le mentionnent (voir *infra*, p. 321).

Un seul élément confère à cette statue JE 37216 une certaine originalité : le dieu Ptah représenté dans le naos que tient le personnage. À Karnak, le culte de Ptah est bien attesté au Nouvel Empire, mais la volonté de faire figurer cette divinité sur une statue de particulier dans le temple d'Amon est nécessairement significative. Amenmès ne semble pas avoir entretenu de lien particulier avec ce dieu ; ni ses autres statues, ni sa tombe n'en font état. En revanche, le fait que Nebméhyt soit « scribe royal du Château-de-l'or qui-crée-les-dieux » pourrait avoir influencé le choix de la divinité, compte tenu des mentions fréquentes de Ptah dans ce rôle de *ms ntr.w*, « créateur des dieux », et probablement ici même sur la statue.

Des deux autres exemples de statues naophores avec représentation de Ptah au Nouvel Empire issues de la Cachette, l'une appartient au fils royal Khâemouaset²³, grand prêtre de Ptah à Memphis, trouvée dix jours avant celle d'Amenmès ; l'autre appartient à un « scribe royal supérieur » nommé Ounnefer²⁴, inconnu par ailleurs, mais dont le nom est déterminé par le signe , typique d'un large cercle de lettrés de l'époque de Ramsès II, dont l'origine et l'épicentre semblent se situer à Memphis²⁵. Or, dans le papyrus Leyde I 350, d'origine memphite et daté de l'an 52 de Ramsès II, apparaît, parmi les personnages engagés dans la livraison de produits, un certain , « scribe du Château-de-l'or, Nebméhyt », en lequel on aimerait reconnaître, malgré la relative fréquence de ce nom, notre Nebméhyt²⁶. En outre, J.J. Janssen a pu établir que le prince Khâemouaset, mentionné dans le papyrus Leyde I 350 sous le titre de  « Sem », était en contact épistolaire étroit avec les auteurs du papyrus et que ce dernier faisait d'ailleurs très probablement partie d'un lot d'archives en rapport direct avec le prince²⁷. On verra plus bas qu'Amenmès, malgré son origine thébaine, semble également graviter autour de Khâemouaset et de son cénacle²⁸.

23. Caire CG 42147 = G. LEGRAIN, *op. cit.*, II, CGC, 1909, p. 12-13, pl. IX-X ; KRI II, 890, 10 ; II, 891, 6.

24. Caire CG 42170 = G. LEGRAIN, *op. cit.*, II, CGC, 1909, p. 37, pl. XXXIV ; KRI III, 489, 5-7.

25. Voir Ph. COLLOMBERT, « Quelques élaborations graphiques du prince Khâemouaset et de son cénacle », à paraître.

26. P. Leyde I 350, v° II, 31 = J.J. JANSSEN, *Two Ancient Egyptian Ship's Logs, OMRO Supplement LII*, Leyde, 1961, p. 12, 27, 32 ; KRI II, 809, 5.

27. J.J. JANSSEN, *op. cit.*, p. 5-6.

28. On notera que le Nebméhyt du P. Leyde I 350 est stationné (temporairement ?) à Pi-Ramsès au moment des faits mentionnés.

Cette statue inédite est passée en salle de vente à l'Hôtel Drouot de Paris le 10 décembre 1990²⁹. Elle mesure 50 cm de hauteur, 30 cm de largeur, 52 cm de profondeur et serait en « granit noir ».

Cette statue figure Amenmès agenouillé, vêtu d'une robe plissée, présentant devant lui un socle sur lequel prenait place une effigie du dieu Sobek, aujourd'hui en grande partie détruite³⁰. Amenmès lui-même n'est plus conservé qu'au niveau du buste et des mains qui tiennent le socle. La position du personnage et les plis de son vêtement sont identiques à ceux de la statue de la Cachette publiée ici. Seule différence : sur la statue de Drouot, Amenmès est chaussé de sandales. L'attitude est très fréquente sous la XIX^e dynastie, que le personnage présente un socle sur lequel repose la divinité, comme ici, ou un naos, comme sur la statue JE 37216. Dans le cas présent, le groupe formé par le dieu et son socle, dont la partie haute s'incurve, revêt une signification particulière, car il représente un type caractéristique de l'iconographie de Sobek, tant dans les hiéroglyphes () que dans les représentations figurées ou tridimensionnelles³¹. Selon Jean Yoyotte³², ce crocodile sur son socle serait peut-être initialement une représentation plus spécifique de Sobek du Fayoum. On notera que Sobek est représenté momiforme sur notre statue ; compte tenu des connaissances théologiques poussées d'Amenmès, il est tout à fait envisageable que celui-ci ait ainsi fait spécifiquement référence au Sobek de Chedet, dont l'aspect est le plus souvent momiforme, conformément à l'usage ancien pour écrire Sobek³³.

Inscriptions

Les inscriptions se répartissent entre le pilier dorsal et le socle tenu par Amenmès. Sur le socle, leur répartition symétrique est très étudiée : Sobek, affublé d'une série d'épithètes à chaque fois différente, est invoqué quatre fois, sur le dessus et à l'avant du socle – c'est-à-dire aux emplacements stratégiques –, tandis que les côtés sont réservés à Neith (à sa droite) et Osiris (à sa gauche).

29. Exceptionnelle vente d'archéologie égyptienne, gréco-romaine, phénicienne, D. Delavenne et D. Lafarge Commissaires-Priseurs Associés, Drouot Richelieu, lundi 10 décembre 1990, p. 20-21, n° 31 (notice d'après référence J. Yoyotte). Elle a fait l'objet de quelques rares mentions dans la littérature égyptologique : J. YOYOTTE, *AEPHE, Section des Sciences religieuses 1990-1991*, 99, 1990, p. 136 ; Gh. WIDMER, « La stèle de Paësis (Louvre E 25983) et quelques formes d'Osiris dans le Fayoum aux époques ptolémaïque et romaine », dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C. Découvertes et travaux récents*, *BdE* 153, 2010, p. 93, n. 41.

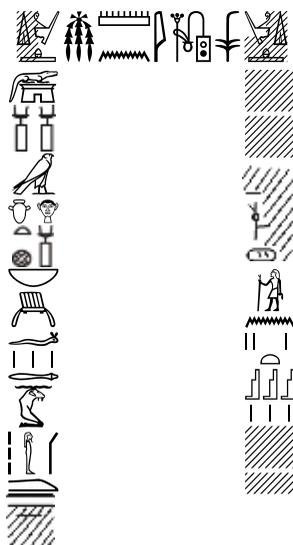
30. Les textes ont été établis à partir d'une copie prise à l'époque par mes soins ainsi que d'une copie et de photographies prises par O. Perdu, que je remercie.

31. Voir par exemple la statue du musée de Louxor J 135 (*Musée d'art égyptien ancien de Louxor. Catalogue*, Le Caire, 1985, n° 212, p. 71, fig. 113). Noter que le crocodile est ici représenté sans gaine momiforme.

32. J. YOYOTTE, « Le Soukhos de la Maréotide et d'autres cultes régionaux du dieu-crocodile d'après les cylindres du Moyen Empire », *BIFAO* 56, 1957, p. 86.

33. Voir Ph. COLLOMBERT, « Un étrange anthroponyme de l'Ancien Empire : "Il/Elle mourra par le crocodile (?)" », *GM* 209, 2006, p. 33-42.

Sur le dessus du socle



Le texte emploie ici la formule $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$, « Offrande que donne la divinité X au personnage Y », que l'on trouve sur l'ensemble du monument et également sur une autre statue d'Amenmès³⁴. Il faut donc commencer la lecture par les deux signes $\text{𓂏} \text{𓂏}$ (aujourd'hui en grande partie disparus, aux deux extrémités de la ligne), puis lire les deux colonnes relatives au dieu avant la ligne concernant le personnage, avec le groupe $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ en facteur commun (mais conservant l'orientation de prédilection de la droite vers la gauche). Cette disposition permet de placer les textes relatifs au dieu le long de sa représentation et ceux relatifs à Amenmès juste en dessous de sa propre image.

Partie droite

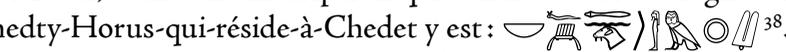
Offrande [que don]ne Sobek-chedty-Horus-qui-réside-à-Chedet, le maître de réputation^a, grand de prestige, à la forme distinguée au moyen du ban[deau et des deux plumes (?)]^b pour le scribe royal Amenmès.

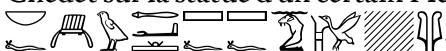
Partie gauche

Offr[ande que donne Sobek...] Nekhen (?), grand des quatre (?) places^c [...] pour le scribe royal Amenmès.

34. Caire CG 42169. Voir *infra*, p. 321 sur cette formule.

a. Cette graphie de *šw* avec inversion du  et du  est bien attestée (avec quelques variantes) à partir de la XIX^e dynastie, notamment sur des monuments privés de contemporains de Ramsès II³⁵; un exemple royal de la même époque figure sur les architraves de la salle hypostyle de Karnak³⁶.

b. L'ensemble de la séquence se trouve comme épithète de Sobek, dans le temple de Médinet Maadi, dans une inscription qui semble dater du règne d'Amenemhat IV³⁷. Sobek-chedty-Horus-qui-réside-à-Chedet y est : ³⁸.

La séquence entière se trouve à nouveau employée comme épithète de Sobek-chedty-Horus-qui-réside-à-Chedet sur la statue d'un certain Hérou-néfer, contemporain de la XIII^e dynastie³⁹. Le dieu est . Au niveau du cadrat en lacune, la copie de L. Borchardt montre deux signes verticaux, dont le premier pourrait tout à fait correspondre au signe ; le second ressemblerait en revanche peu à un , mais cette inscription nécessiterait un nouvel examen.

Enfin, un autre exemple plus ancien encore, puisqu'il date de l'époque d'Amenemhat III, a été récemment publié⁴⁰. Il s'agit d'un relief en granit provenant du temple de Kiman Farès; le roi se présente devant un Sobek anthropomorphe à tête de crocodile, couronné des deux plumes et du disque solaire. Sa légende l'identifie comme Sobek-chedty-Horus-qui-réside-à-Chedet suivi de l'épithète . Dans la lacune finale, les éditeurs croient reconnaître , qu'ils lisent « Chedet », mais la photographie ne permet pas de confirmer cette lecture et les traces semblent bien différentes du signe utilisé dans la colonne précédente pour écrire le même mot. Compte tenu de la quasi-similitude des graphies de ce bloc et de celle du temple de Médinet Maadi, je préfère supposer qu'il s'agissait encore une fois de la même épithète dans son intégralité.

35. Voir Wb. I, 575; K. MYŚLIWIEC, « Zwei Pyramidia der XIX. Dynastie aus Memphis », SAK 6, 1978, p. 151, fig. 8 et p. 153, n. 31 (= ALex 78.1568); KRI III, 171, 5; 295, 10; 453, 13; L. KÁKOSY *et al.*, *The Mortuary Monument of Djehutymes (TT 32)*, Text, StudAeg Series Major I, 2004, fig. p. 29; Ph. MARTINEZ, « Une commande royale pour le Ramesseum: une stèle inédite de Ramsès II au Gebel Es-Silsileh », *Memnonia* 20, 2009, p. 143, l. 3 et pl. 46-47, l. 3.

36. Voir V. RONDOT, *La grande salle hypostyle de Karnak. Les architraves*, Paris, 1997, p. 67 et 24* (n° 45 sup.), pl. 19.
37. Compte tenu d'un certain nombre de particularités graphiques et de la présence de certaines épithètes, G. Mostny pensait quant à elle plutôt à un ajout de la XVIII^e dynastie (*apud* S. DONADONI, « Testi geroglifici di Madinet Madi », *Or* 16, 1947, p. 348, n. 1); la présence des mêmes épithètes sur deux autres monuments du Moyen Empire (voir *infra*) rend cette hypothèse peu probable.

38. Voir E. BRESCIANI, A. GIAMMARUSTI, R. PINTAUDI, Fl. SILVANO (éd.), *Medinet Madi. Venti anni di esplorazione archeologica (1984-2005)*, Pise, 2006, p. 30 (E.3 et E.4) (non vidi). Je remercie le Pr. Edda Bresciani pour tous les renseignements concernant le temple de Médinet Maadi.

39. Statue Caire CG 431 (= PM VIII, 389). Sur le personnage et sa date, voir D. FRANKE, *Personendaten aus dem Mittleren Reich (20.-16. Jahrhundert v. Chr.)*, *ÄgAbh* 41, 1984, p. 259, dossier Nr. 408; *id.*, « Ein bisher nicht deuteter Beititel der Sieglervorsteher in der 13. Dynastie: *šm̄j šn̄* "Richter der Arbeiter im Arbeitshaus" », *GM* 53, 1982, p. 16-17.

40. Voir P. DAVOLI, Ah. ABD EL-AAL, « Un rilievo frammentario di Amenemhat III a Medinet el-Fayyum », *Da Ercolano all' Egitto III. Ricerche varie di papirologia, Papyrologica Lupiensia* 10, 2001, p. 197-208, pl. III-IX.

La lecture de la fin des épithètes nécessite quelques explications. S. Donadoni proposait « grande di aspetto e di immagine (*qm3*) per la corona (*sšd*) e le due piume⁴¹ ». La lecture *qm3* du groupe 𓏏 est attestée, mais la construction de l'ensemble de la séquence incite à interpréter ce groupe comme une épithète « autonome », composée de deux termes, parallèle aux deux épithètes *nb f3w* et 𓏏 *ššf.t* qui précèdent. La lecture *qm3* du seul signe 𓏏 est bien attestée dès le Moyen Empire⁴², mais cette lecture semble cependant devoir être exclue ici, car le signe parallèle 𓏏 , employé sur la statue du Moyen Empire pour le même terme, ne semble pas attesté dans cet emploi avant le Nouvel Empire⁴³.

Par ailleurs, si le signe 𓏏 peut quant à lui être employé pour *jr w*, « forme », l'épithète *qm3 jr w*, « celui à la forme créée » (?)⁴⁴ ne donne pas un sens très satisfaisant. En revanche, il existe une épithète divine *tnj jr w*, « à la forme distinguée », bien connue au Nouvel Empire⁴⁵ et même très probablement dès le Moyen Empire dans les *Textes des Sarcophages*⁴⁶, qui conviendrait tout à fait. Les signes 𓏏 et 𓏏 (plus exactement ou plus souvent 𓏏 , mais la copie de L. Borchardt est peut-être à revoir sur ce point) sont quant à eux attestés dans les graphies de *tnj* dès l'Ancien Empire. Le signe 𓏏 , s'il est souvent utilisé pour écrire *tnj*, ne semble pas attesté dans cet emploi sans compléments phonétiques, mais la préférence pour les graphies courtes et esthétiques, typique des inscriptions monumentales royales, pourrait avoir favorisé ce choix. L'emploi du seul signe 𓏏 pour écrire *jr w* participerait du même effort.

Cette lecture de l'épithète se trouve enfin confirmée par sa présence dans la titulature d'un prêtre du Fayoum, sur une statue tardive⁴⁷. L'homme est 𓏏 « prophète de Sobek, à la forme distinguée⁴⁸ ». On notera avec intérêt qu'il est fait mention sur cette même statue d'une prêtrise de Sobek *nb f3w m s.t wr.t*, où l'on reconnaît l'épithète courante de Sobek attestée aussi sur la statue d'Amenmès dans une version courte.

Toutefois, de toutes ces attestations, seule la statue d'Amenmès semble présenter le pluriel après le signe 𓏏 ⁴⁹ ; il pourrait s'agir d'une réinterprétation, ou d'une simple manière de marquer le *w* de *jr w*.

41. S. DONADONI, *Or* 16, 1947, p. 347. C'est la même analyse qui est retenue par M. Zecchi dans ses ouvrages sur le Fayoum ; voir dernièrement M. ZECCHI, *Sobek of Shedet. The Crocodile God in the Fayyum in the Dynastic Period*, *Studi sull'antico Egitto* 2, Todi, 2010, p. 44-45 ; P. DAVOLI, Ah. ABD EL-AAL, dans *Da Ercolano all' Egitto* III, p. 204-205.

42. Voir par exemple BH I, pl. 7 ; Caïre CG 20073, CG 20079, CG 20430, etc.

43. Voir Wb. V, 33-34 et 36.

44. L'épithète *qm3 jr w*, « celui qui crée les formes » semble attestée pour désigner Khépri dans le chap. 64 du *Livre des Morts* : voir É. NAVILLE, *Das Aegyptische Tottenbuch der XVIII. bis XX. Dynastie*, Berlin, 1886, pl. LXXXVI, Kap. 64, col. 30 ; voir aussi LGG VII, 188.

45. Voir LGG VII, 467-468.

46. CT II, 101b, pour les versions B1C, B2l et B2P. Les autres versions emploient l'épithète voisine *tnj-jr w f*, voir LGG VII, 468. Voir aussi, dès les *Textes des Pyramides*, l'expression *tnj jr w k*, « ta forme est distinguée » (*Pyr.* § 283b).

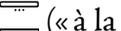
47. Caïre CG 882 (= L. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo [Nr. 1-1294]*, III, CGC, n^{os} 654-950, 1930, p. 133-134).

48. Cette lecture est déjà proposée par I. GUERMEUR, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, BEPHE Sciences religieuses 123, 2005, p. 412-414. Dans LGG I, 444 et LGG VI, 265b, la séquence n'a pas été comprise.

49. À moins qu'il ne faille ainsi interpréter le signe vertical en lacune sur la statue de Hérou-néfer.

La dernière partie de l'épithète semble devoir être lue *m sšd šwty*, « au moyen du bandeau et des deux plumes ». Le fac-similé de l'inscription du temple de Médinet Maadi montre que les contours du signe représenté comme un cercle parfait sont aujourd'hui en partie lacunaires ; il ne serait donc pas impossible de lire ici  au lieu du simple . Le bandeau  serait ici à lire *sšd*, comme semblent l'indiquer les traces subsistant sur la statue d'Amenmès (voir *Sur le dessus du socle*, p. 305).

Le groupe *m sšd šwty* constitue le complément bien attesté de certaines épithètes divines, telles que *nfr-ḥr m sšd šwty*, « parfait de visage au moyen du bandeau et des deux plumes⁵⁰ », désignant Amon-Rê-Horakhty, ou *nb nrw m sšd šwty*, « seigneur de crainte au moyen du bandeau et des deux plumes », désignant Osiris⁵¹. Les deux plumes et le bandeau sont les attributs fréquents de plusieurs divinités⁵², mais l'épithète peut parfois qualifier le roi⁵³. Elle met l'accent sur l'aspect impressionnant du dieu crocodile paré de ces attributs, dont les hymnes au diadème⁵⁴, copiés en l'honneur du même Sobek, confirment l'importance.

Il reste que si le crocodile de Sobek est souvent coiffé des deux plumes, il porte aussi le plus souvent le disque solaire. Une lecture *m jtn šwty*, « au moyen du disque et des deux plumes » serait donc envisageable et constituerait une description particulièrement fidèle du Sobek de Chedet⁵⁵. Cette association du disque et des plumes ne semble cependant recensée qu'une seule fois dans la documentation écrite et à une époque très tardive⁵⁶. Afin de concilier iconographie et textes, pourrait-on envisager que *sšd* puisse parfois désigner le disque solaire⁵⁷ ? Enfin, d'autres lectures, moins probables à mon sens, pourraient encore être proposées : le signe  peut aussi être lu *mḥ* ou *mḏḥ*, et les traces visibles sur la statue d'Amenmès après le  pourraient aussi être complétées ainsi :  (« à la forme distinguée dans To-Shé »).

Quoi qu'il en soit de la lecture exacte des termes, l'épithète désigne Sobek de Chedet sous un aspect horien – c'est-à-dire régalien – du dieu, dont l'invention ou, à tout le moins, la promotion semble émaner d'une volonté politique d'Amenemhat III⁵⁸.

50. LGG IV, 218.

51. LGG III, 666. La lecture *mḥ* du signe  devrait peut-être être corrigée ici en *sšd*.

52. Voir encore les descriptions des statues dans le papyrus Berlin 10.472A et 14.400 ; cependant S. Cauville (« Un inventaire de temple : Les papyrus Berlin 10.472A et 14.400 », ZÄS 122, 1995, p. 38-61) préfère lire *mḥ* ou *mḏḥ* le signe  employé seul.

53. Wb. IV, 301, 9-10.

54. A. ERMAN, *Hymnen an das Diadem der Pharaonen*, AAWB, 1911.

55. Le relevé de l'expédition italienne à Médinet Maadi semble favoriser cette lecture (voir *supra*, p. 306).

56. Voir LGG III, 120.

57. C'est du reste ce que semble suggérer S. CAUVILLE, ZÄS 122, 1995, p. 60, fig. 4, dans l'interprétation iconographique d'une description divine du P. Berlin 10.472A.

58. Le fait mériterait quelques développements, voir déjà M. ZECCHI, *op. cit.*, p. 48-54.

même rituel impliquant Dedoun est conservé dans l'Édifice de Taharqa à Karnak et l'on y trouve justement, pour représenter l'Ouest, le dieu Sobek, dressé contre les Libyens-*Tḥnw*⁶³. « Sobek maître des Iountyou » désignerait donc ici un Sobek de l'Ouest, l'Ouest pouvant être ici le Fayoum. L'association aurait *a priori* de quoi surprendre, puisque les Iountyou semblent bien désigner initialement une peuplade nubienne arpentant les déserts de l'Est⁶⁴. Ce renversement des attributions cardinales doit certainement être mis en rapport avec celui qui se produit pour la région montagneuse de Bakhou, dont Sobek est souvent désigné comme le maître, et qui, d'une désignation initiale de l'Ouest – et notamment les chaînes montagneuses au-delà du Fayoum – en vient à désigner l'Est et la chaîne arabe au Nouvel Empire⁶⁵. Le renversement des attributions respectives rend probablement compte du déroulement du cycle solaire. Ces éléments théologiques dont nous ne pouvons plus qu'entrevoir la réalité trouvent encore un écho dans l'hymne à Sobek-chedty du papyrus Ramesseum VI, où Sobek est « celui à cause duquel les Iountyou poussent des hurlements⁶⁶ » et, immédiatement après, « [le maître] de Bakhou⁶⁷ ».

Pour autant, cette identification aux peuplades-Iountyou n'épuise peut-être pas les possibilités d'interprétation. Il est aussi loisible de lire le groupe  *jwn.w*, « colonnes, piliers » ou *jwny.t*, « salle à colonnes »⁶⁸; cela permettrait peut-être d'envisager une référence à la salle à colonnes d'Amenemhat III de Kiman Farès⁶⁹, sachant que celle-ci fit l'objet de l'attention de Ramsès II, c'est-à-dire précisément à l'époque d'Amenmès fils de Pendjerty⁷⁰.

A priori, la graphie ne plaide pas en faveur d'une lecture *Jwnw*, « Héliopolis », même si, pour l'Ancien Empire, K. Zibelius⁷¹ relève un exemple d'une graphie ⁷². Il semble pourtant exister quelques références qui établissent une relation entre Sobek et Héliopolis⁷³. Or, ces

63. Voir R.A. PARKER, J. LECLANT, J.-Cl. GOYON, *The Edifice of Taharqa by the Sacred Lake of Karnak*, BES 8, 1979, p. 68 et n. 35, pl. 26. La figure de Sobek était probablement déjà présente sur le relief d'Hatchepsout, mais elle est aujourd'hui en lacune.

64. Voir G. STEINDORFF, « Nubien, die Nubier und die Sogenannten Troglodyten », dans *Studies presented to F. Ll. Griffith*, EES, 1932, p. 364-368; J. YOYOTTE, *op. cit.*, p. 115.

65. P. BARGUET, « Parallèle égyptien à la légende d'Antée », RHR 165, 1964, p. 4-5; AEO I, 118*.

66. A.H. GARDINER, « Hymns to Sobek in a Ramesseum Papyrus », RdE II, 1957, p. 51 et pl. 3, col. 91-92.

67. *Ibid.*, p. 51 et pl. 3, col. 93.

68. P. SPENCER, *The Egyptian Temple. A Lexicographical Study*, 1984, p. 63-64, relève notamment une graphie identique sans déterminatif, mais avec un *t*; la graphie  est peut-être attestée dans R.A. CAMINOS, *The New-Kingdom Temples of Bubon I*, ASE 33, 1974, pl. 95, 4 et p. 79, qu'il faudrait peut-être lire *jwn.w*, « colonnes ».

69. À l'instar, par exemple, de Mout  *nb.t w3d.w*, « maîtresse des colonnes papyrifères » dans L.-A. CHRISTOPHE, *Les divinités des colonnes de la grande salle hypostyle et leurs épithètes*, BdE 21, 1955, p. 78, qui est une allusion directe à la grande salle hypostyle de Karnak, où l'épithète se trouve employée.

70. Sur cet ensemble, voir L. HABACHI, « Une "vaste salle" d'Amenemhat III à Kiman-Farès », ASAE 37, 1937, p. 85-95; V. GASPERINI, « Gli interventi di Ramses II nel tempio di Sobek di Shedet », REAC 10, 2008, p. 25-34; M. ZECCHI, *op. cit.*, p. 114-116.

71. K. ZIBELIUS, *Ägyptische Siedlungen nach Texten des Alten Reiches, Beihefte TAVO Reihe B 19*, 1978, p. 19-22.

72. Pyr. § 823d (P et M).

73. Voir F. GOMAA, « Der Krokodilgott Sobek und seine Kultorte im Mittleren Reich », dans Fr. Junge (éd.), *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens. Zu Ehren von Wolfhart Westendorf*, II, Göttingen, 1984, p. 798 (50); E. EL-BANNA, « À propos de quelques cultes peu connus à Héliopolis », ASAE 72, 1992-1993, p. 85-87; M. ZECCHI, *Prosopografia dei sacerdoti del Fayyum Dall'Antico Regno al IV secolo a.C.*, *Archeologia e Storia della Civiltà egiziana e del Vicino Oriente antico, Materiali e Studi 4*, Imola, 1999, p. 84.

exemples emploient tous une graphie très particulière , qui, si elle n'est pas identique à celle qu'emploie Amenmès, ne s'écarte pas moins de la graphie habituelle . Tout cela pourrait faire douter que l'on ait bien ici affaire à l'Héliopolis du 13^e nome de Basse-Égypte. Certes, la graphie  est fréquente dans les *Textes des Sarcophages*, où elle désigne manifestement l'Héliopolis du 13^e nome de Basse-Égypte, en variante avec ⁷⁴, mais il est frappant de constater que, en dehors de ce corpus, la graphie  est uniquement employée dans les monuments du Moyen Empire en relation avec Sobek⁷⁵. Le dieu porte l'épithète  sur un cylindre de la XII^e dynastie⁷⁶ et sur une statuette de la même époque⁷⁷; la graphie se trouve également dans l'hymne à Sobek-chedty du papyrus Ramesseum VI⁷⁸. S'agirait-il d'une simple coïncidence ? Par ailleurs, on relève, dans la documentation des petits cylindres du Moyen Empire déjà évoquée, trois exemples de « Sobek maître de              

e. L'ensemble de la séquence se trouve également dans la titulature de Sobek de Chedet au Moyen Empire⁸³, avec quelques variantes dans l'arrangement des termes, tant sur les colonnes d'Amenemhat III à Kiman Farès (𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏) ⁸⁴ que probablement dans le temple de Médinet Maadi (𓏏𓏏𓏏𓏏) ⁸⁵. L'épithète revient encore sur le sarcophage de Ânkhrouty sous la XXX^e dynastie (𓏏𓏏𓏏 sic? 𓏏𓏏) ⁸⁶.

Malgré le penchant d'Amenmès pour les « jeux » d'écriture, j'hésite à lui attribuer l'intention graphique suivante ; l'épithète *ḥry-jb ḥ (wr) nb s.t wr.t* est invariablement précédée, dans les exemples connus, de la séquence *nb wrt.t ḥnwty*, « maître de la couronne blanche et des deux cornes », avec des graphies variables ; serait-il possible de comprendre l'étrange  qui précède comme une écriture de cette séquence, un premier  valant pour *wrt.t*, « la couronne blanche », et les deux autres , plus facilement, pour *ḥnty*, « les deux cornes », par rapprochement des signes  et  ?

f. Compte tenu de la mention de Ouadj-our, désignant le Fayoum, en face de cette inscription, on peut supposer que *qbḥ*, « région aquatique », désigne aussi ici le Fayoum, lieu de villégiature privilégié d'une avifaune variée.

g. Sobek    « maître des arbres-*irout*⁸⁷ » est connu par un linteau de Thoutmosis I^{er} trouvé à El-Hibèh⁸⁸, qui permet de localiser approximativement le lieu de culte⁸⁹. La popularité de son culte dès le Moyen Empire est assurée par la relative abondance de l'anthroponyme *Nb-jrw.t* à cette époque, plus particulièrement dans la région du Fayoum.

Le rapprochement avec la ville de  , où est attesté un culte de Sobek, reste en revanche conjectural⁹⁰.

La graphie employée sur la statue d'Amenmès fait un lien, inédit jusqu'à présent, entre ces arbres-*jr.w.t* et les images-*jr.w*. Or, on notera que, dans un des hymnes à Sobek du papyrus Ramesseum VI, le dieu est désigné comme « maître de l'encens, qui réside à *jr.w*⁹¹ ». Ce dernier terme pourrait-il être rapproché du toponyme *jr.w* attesté dans les *Textes des Pyramides* comme lieu de résidence d'Horus (*Ḥr ḥry-jb jr.w*) et comme lieu de production

83. Voir M. ZECCHI, *Sobek of Shedet*, p. 46-47 ; *id.*, *Prosopografia*, p. 92-93.

84. Voir L. HABACHI, *ASAE* 37, 1937, p. 88.

85. Voir S. DONADONI, *Or* 16, 1947, p. 347.

86. W.FI. PETRIE, *Hawara, Biahmu, and Arsinoe*, Londres, 1889, pl. III.

87. Sur cette forme spécifique de Sobek et sa localisation, voir Ch. KUENTZ, « Quelques monuments du culte de Sobk », *BIFAO* 28, 1929, p. 158-162 ; F. GOMAA, *op. cit.*, p. 302-303.

88. E. GRÉBAUT, *Le Musée égyptien I. Recueil de monuments et de notices sur les fouilles d'Égypte*, 1890-1900, p. 26-27, pl. 29.

89. Malgré la distance, un rapprochement serait-il possible avec le terrain bas (*w*) du 17^e nome de Haute-Égypte, nommé *Jry.t* (P. MONTET, *Géographie de l'Égypte ancienne, deuxième partie, la Haute Égypte*, Paris, 1961, p. 170), « le lac de *jrywt* » (P. Wilbour A 44, 31) ou *tj why.t n jry-s* (AEO II, 106* [387]), probablement situés tous deux dans les mêmes environs ?

90. E. BROVARSKI, *LÄ V*, 1996, s.v. « Sobek », l'adopte ; K. ZIBELIUS, *op. cit.*, p. 279-281, ne se prononce pas.

91. A.H. GARDINER, *RdE II*, 1957, p. 47, pl. 2, col. 34, qui traduit « Lord of incense in the midst of ceremonies (?) ».

k. L'association de Neith et Ihet⁹⁷ est attestée sur la statue de provenance memphite d'un autre contemporain de Ramsès II, le chef du trésor Khay⁹⁸. Ihet apparaît encore dans un contexte memphite dans la salle des litanies du Ramesseum (citée après « Hathor maîtresse du sycomore du sud » et avant Mehetouret)⁹⁹ et sur la stèle ramesside d'un chef des bœufs de Prah à Memphis¹⁰⁰. Elle est également mentionnée sur un relief du mur d'enceinte de Ramsès II à Karnak¹⁰¹.

Dans ces attestations (excepté la litanie du Ramesseum), Ihet est qualifiée de *ms.t R'*, « celle qui a mis au monde Rê », en sa qualité de mère primordiale. On notera le caractère memphite marqué de la quasi-totalité des exemples et leur fourchette chronologique réduite.

l. La mention de Serqet est très certainement liée ici à son rôle de protectrice de la naissance, souvent en compagnie de Neith¹⁰².

m. La graphie  semble susceptible de deux interprétations dans ce contexte. *A priori*, la présence du  tendrait à favoriser une lecture *bntwy*, « les deux singes », et pourrait faire référence à ces deux divinités dont le rôle reste mal compris¹⁰³. On notera qu'ils apparaissent dans la chapelle d'Hathor à Deir el-Bahari, proches d'Hathor « mère du dieu » allaitant le roi¹⁰⁴. D'autre part, on pourrait envisager une lecture *bnty*, « les deux mamelles/celle qui a deux mamelles », qui pourrait se rapporter à l'une des déesses citées précédemment, mais l'épithète ne semble pas attestée à notre époque et reste très rare par la suite¹⁰⁵. Encore une fois, peut-être Amenmès joue-t-il à dessein sur cette ambiguïté. Quoi qu'il en soit, les déesses citées en compagnie de Neith font référence à l'aspect générateur de la divinité féminine.

n. Le souhait fréquent de vivre 110 ans¹⁰⁶ est probablement mentionné ici en référence aux divinités spécifiques de la naissance citées dans le proscynème, compte tenu du fait que le destin – et notamment le nombre des années à vivre – était fixé sur la *meskhénet*¹⁰⁷. On trouve cette demande d'accorder « l'Occident après 110 ans » sur certains monuments privés des XIX^e et XX^e dynasties¹⁰⁸. Comme dans d'autres de ses textes, Amenmès emploie ici des

97. Sur cette déesse, voir A. WÜTHRICH, « Ihet, celle qui engendre le dieu solaire », dans Ph. Collombert *et al.* (éd.), *Aere perennius. Mélanges P. Vernus*, OLA 242, 2016, p. 895-913.

98. Caire CG 606 (L. BÖRCHARDT, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo* (Nr. 1-1294), II, CGC, n^{os} 381-653, 1925, p. 155-156).

99. Voir J.-Cl. GOYON, H. EL-ACHIRIE, *Le Ramesseum VI. La salle des litanies*, CEDAE, 1974, p. 29 et pl. XIII; W. HELCK, *Die Ritualdarstellungen des Ramesseums*, *ÄgAbh* 25, 1972, p. 178.

100. Voir stèle Florence inv. 2541, S. BOSTICCO, *Le stele egiziane del Nuovo Regno*. Museo Archeologico di Firenze, Rome, 1965, n^o 53, p. 59-61.

101. W. HELCK, *Die Ritualszenen auf der Umfassungsmauer Ramses' II in Karnak*, *ÄgAbh* 18, 1968, p. 17, et fig. 13.

102. Voir C. SPIESER, « Serket, protectrice des enfants à naître et des défunts à renaître », *RdE* 52, 2001, p. 251-264.

103. Voir LGG II, 807; P. POSENER-KRIEGER, *Les archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï*, *BdE* 65, 1976, p. 94-95.

104. É. NAVILLE, *The Temple of Deir el Bahari* IV, Londres, 1901, pl. 104.

105. Voir LGG II, 794.

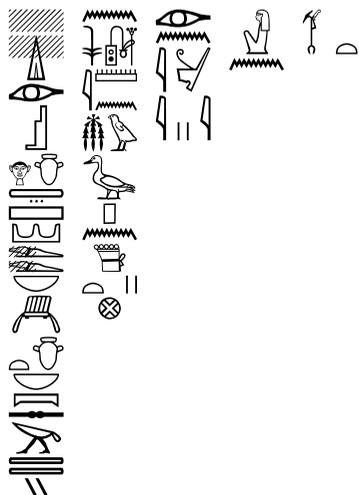
106. Voir J.M.A. JANSSEN, « On the Ideal Lifetime of the Egyptians », *OMRO* 31, 1950, p. 33-43; E. HORNING, *Geist der Pharaonenzeit*, Zurich, 1989, p. 68-71.

107. Voir la thèse en cours d'élaboration par M. Lombardi (université de Genève) sur le sujet.

108. Voir les exemples 12a, 15 et 16a cités par J.M.A. JANSSEN, *OMRO* 31, 1950.

formules attestées, mais en les adaptant, comme le montre l'emploi inhabituel de *hft.t-ḥr-nbꜣs* plutôt que *Jmnt.t* pour désigner la nécropole, signalant peut-être ainsi son origine thébaine¹⁰⁹.

Côté gauche



[Offrande] que donne Osiris qui réside dans To-Shé, [le souve]rain (?) ° maître de la joie, maître du ciel, guide des Deux Terres^p pour le scribe royal Amenmès fils de Pendjerty qu'a fait Iny, de Thèbes.

- o. Les traces de deux signes horizontaux s'évasant dans la partie antérieure s'accordent bien avec la restitution des deux crocodiles , graphie fréquente de *jty*, « souverain »¹¹⁰, qui est une épithète courante de l'Osiris du Fayoum depuis le Moyen Empire au moins¹¹¹. La graphie habituelle pour désigner Osiris-*ity* n'est pas celle-ci, mais il en existe néanmoins quelques exemples (statue peut-être datée de la fin du Moyen Empire¹¹², quelques papyrus du *Livre des Morts* de la XVIII^e dynastie¹¹³). L'inclination d'Amenmès pour les graphies recherchées a certainement favorisé cette écriture, compte tenu des implications théologiques qu'elle suscite. La séquence habituelle est « Osiris-*ity*, qui réside dans To-Shé » et non pas celle que je propose de restituer ici, mais on a vu qu'Amenmès prenait parfois quelques libertés avec les séquences exactes des épithètes divines¹¹⁴.
- p. Cette épithète à caractère royal est attribuée à plusieurs divinités, mais Osiris ne semble pas en faire partie¹¹⁵. Cependant, par son aspect spécifique de « souverain » (*jty*), l'Osiris de Crocodilopolis s'inscrit parfaitement dans ce cadre.

109. Voir *infra*, p. 324-326.

110. Voir notamment H. KEES, « Mythologica. Suchos der *itj* und Osiris, König (*itj*) zu Gast im Seeland », ZÄS 88, 1962, p. 28.

111. Sur Osiris-*ity*, voir M. ZECCHI, *Fayyum Studies* 2, 2006, p. 117-145; *id.*, *Geografia*, p. 65-73; Gh. WIDMER, dans *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire*, p. 92-93 (avec bibliographie).

112. Petrie Museum UC 14349: voir A. PAGE, *Egyptian Sculpture Archaic to Saite from the Petrie Collection*, Warminster, 1976, p. 42-43, n° 45.

113. Cités par G. DARESSY, « Le nome hermopolite du Delta », ASAE 30, 1930, p. 73.

114. Voir *supra* n. e.

115. Voir LGG VI, 629-630.

Pilier dorsal



[1] [...qui po]int hors du Noun 9, afin qu'il donne ce que créent le ciel, la terre et l'eau de Hâpy r pour le scribe royal Amenmès fils de Pendjerty [2] [...] qui est en Basse-Égypte, pour le scribe royal Amenmès qu'a fait Mouteminet.

- q. *wbn m Nwn* est la première épithète attribuée à Sobek de Crocodilopolis du Fayoum dans l'hymne du papyrus Ramesseum VI¹¹⁶. C'est certainement encore lui qui est ici mentionné, l'épithète faisant de lui le dieu primordial par excellence¹¹⁷.
- r. Amenmès emploie pour écrire le nom de Hâpy une graphie très élaborée, dont les premiers exemples précisément datés sont justement contemporains du règne de Ramsès II et semblent assez caractéristiques d'un certain milieu intellectuel de l'époque¹¹⁸. Cette graphie particulière, qui cherche à faire un lien entre l'inondation et la chair du dieu (Osiris), prend ici toute sa substance, car l'Osiris-*ity* du Fayoum est très certainement un dieu de la renaissance des plantes après l'inondation¹¹⁹. La formule complète employée ici est manifestement une variante, qui semble unique, de la formule plus courante « ce que donne le ciel, ce que crée la terre et ce qu'apporte l'inondation »¹²⁰.

Les mentions d'« Osiris qui réside dans To-Shé » et de « Sobek-chedty-Horus-qui-réside-à-Chedet » ne laissent aucun doute sur la provenance fayoumique de cette statue. Les épithètes

116. A.H. GARDINER, *RdE* II, 1957, p. 45 et 48.

117. Pour l'époque tardive, voir A. GUTBUB, *Textes fondamentaux de la théologie de Kôm Ombo I*, *BdE* 47/1, 1972, p. 94, n. j et p. 400-401, n. h et i.

118. Voir Ph. COLLOMBERT, « Quelques élaborations graphiques du prince Khâemouaset et de son cénacle », à paraître.

119. Voir entre autres M. ZECCHI, *Fayyum Studies* 2, 2006, p. 123.

120. Sur « l'eau de Hâpy », voir par exemple *CT* V, 292h; *CT* VI, 215c et d.

divines permettent même de supposer que la statue était placée dans le temple principal de Crocodilopolis.

Contrairement à la statue JE 37216, cette statue du Fayoum s'inscrit parfaitement dans la série déjà reconnue des monuments au nom d'Amenmès fils de Pendjerty. Elle en possède toutes les caractéristiques textuelles : subtilité de l'agencement des textes, intérêt pour les élaborations graphiques, place prépondérante de la déesse Neith, ampleur des références théologiques. Si ces dernières nous restent pour beaucoup encore bien obscures, on a au moins pu constater qu'elles trouvaient à plusieurs reprises des échos dans les hymnes à Sobek de l'antique papyrus Ramesseum VI.

LES STATUES D'AMENMÈS FILS DE PENDJERTY

Provenances et attitudes

Les deux statues publiées dans le présent article viennent s'ajouter au dossier déjà conséquent de la production statuaire pour Amenmès fils de Pendjerty, dont L. Habachi avait dressé l'inventaire¹²¹. Cet ensemble présente une variété d'attitudes doublée d'une diversité de provenances assez remarquables (fig. 1) :

- **Statue commerce Hehia**, provenant de Pi-Ramsès (?)¹²² : scribe en tailleur, avec le genou gauche relevé ;
- **Statue Vienne 5749 + Manchester 5187**, provenant de Memphis¹²³ : scribe en tailleur, tenant une palette ;
- **Statue commerce Paris-Drouot**, provenant du Fayoum, très probablement de Crocodilopolis¹²⁴ : agenouillé, tenant devant lui un socle surmonté d'une effigie de Sobek ;
- **Statue Tolmeita**, provenant très probablement d'Abydos¹²⁵ : debout, portant deux enseignes ;

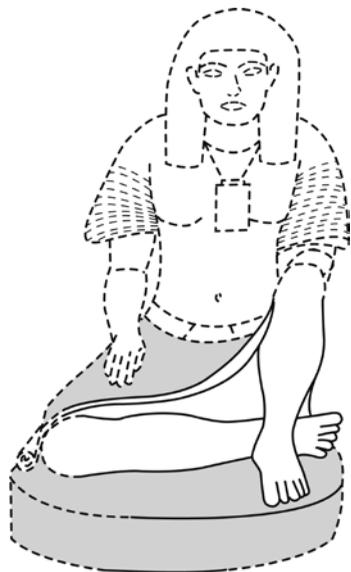
121. K.-J. SEYFRIED a ajouté à la liste quelques éléments trouvés dans la tombe : une tête en calcaire (musée de Louxor J 148 = K.-J. SEYFRIED, *Das Grab des Amonmose (TT 373)*, p. 297, n° VI et pl. LXII, fig. 160 ; J.R. ROMANO, *Musée d'art égyptien ancien de Louxor, Catalogue, BdE 95*, 1985, p. 77-78, n° 233 et fig. 124-125) et un couple en calcaire très altéré (K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 297, n° IX et pl. LXII, fig. 159. Il pourrait s'agir de la représentation des parents d'Amenmès, voir aussi *infra*, p. 320 sur deux statues de ceux-ci).

122. Selon le marchand d'antiquités de Hehia (dans la province de Sharquiye) chez qui L. Habachi avait vu ce fragment, la statue provenait de Qantir, tout proche. Voir L. HABACHI, dans *Studies in Honor of G.R. Hughes*, p. 87-88, n° 5, fig. 23 ; ajouter KRI III, 213 ; K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 296-299.

123. Voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 88-89, n° 6, fig. 24-28 ; ajouter KRI III, 214-216 ; K.-J. SEYFRIED, *loc. cit.* ; E. ROGGE, *Statuen des Neuen Reiches und der Dritten Zwischenzeit, CAA Wien 6*, Mayence, 1990, p. 101-109.

124. Voir *supra*, p. 304-317.

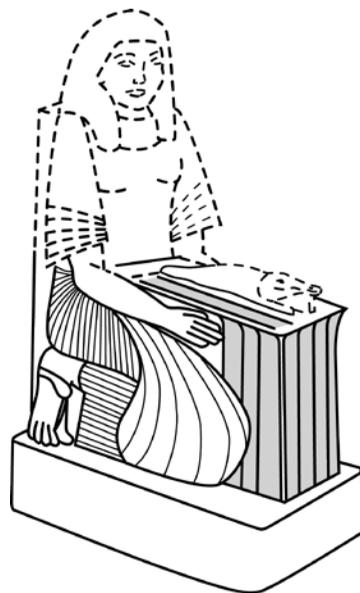
125. Voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 91-93, n° 8, fig. 30 ; ajouter KRI III, 214 ; K.-J. SEYFRIED, *loc. cit.* La statue serait actuellement conservée au musée de Cyrène, d'après les archives Montet, voir M. THIRION, *RdE 31*, 1979, p. 82, n. 8. L'hypothèse d'une origine saïte de cette statue proposée par L. Habachi (*op. cit.*, p. 95) et reprise par K.-J. Seyfried (*op. cit.*, p. 296 [V]), ne doit probablement pas être retenue. Elle provient bien plus certainement d'Abydos, comme l'indique la mention, sur sa robe, de « tout ce qui sort sur l'autel d'Osiris Khenty-imentyou et de Neith maîtresse d'Abydos ». Cette mention est bien plus significative que celle de « Neith maîtresse de Saïs »



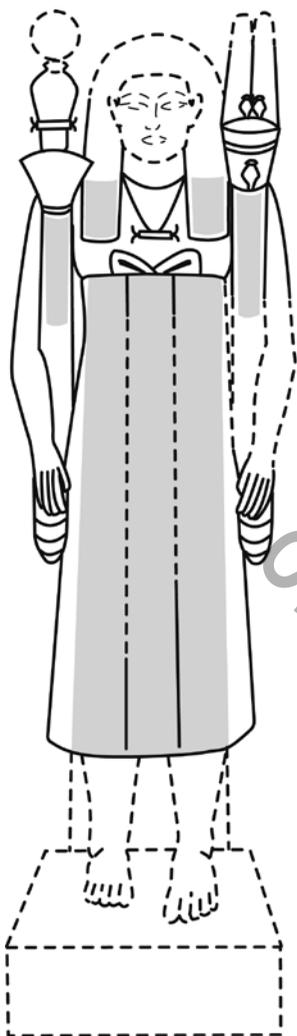
a



b



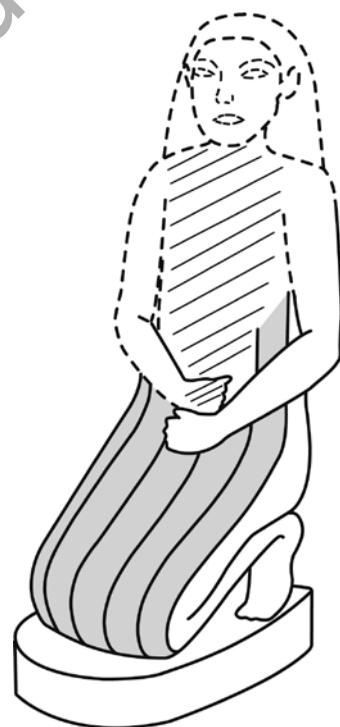
c



d



e



f



g

Fig. 1. Restitution des postures des statues d'Amenmès:

- a. Statue Commerce Hehia.
 - b. Statue Vienne 5749 + Manchester 5187.
 - c. Statue Paris-Drouot.
 - d. Statue Tolmeita.
 - e. Statue Caire CG 42169.
 - f. Statue British Museum EA 137.
 - g. Statue Caire JE 37216
- (© dessins J. Cayzac).

– **Statue Caire CG 42169**, provenant de Karnak¹²⁶ : statue-cube, avec une représentation de Sobek devant lui ;

– **Statue Londres BM EA 137**, provenant de Haute-Égypte, peut-être Ermant (?)¹²⁷ : agenouillé, tenant un sistre dans les mains¹²⁸ ;

– **La statue Caire JE 37216** provient de la Cachette de Karnak, mais on a vu qu'elle s'intègre mal dans l'ensemble cité précédemment. Elle représente néanmoins le dédicant dans une position encore inédite pour Amenmès : agenouillé et présentant devant lui un naos avec une effigie de Ptah.

qui figure sur le pilier où elle se trouve représentée (voir *infra* sur la dévotion particulière d'Amenmès envers Neith de Saïs, qui l'amène à procéder à un rapprochement théologique entre cette déesse et Abydos). J. Yoyotte, qui, dans un catalogue de vente (*Exceptionnelle vente d'archéologie égyptienne, gréco-romaine, phénicienne*, p. 20) mentionne Abydos comme lieu de provenance d'une statue d'Amenmès pensait certainement à cette statue ; même opinion dans M. THIRION, *RdE* 31, 1979, et E. OTTO, *BiOr* 8, 1951, p. 29. Sur les traces du culte de Neith à Abydos, voir R. EL-SAYED, *La déesse Neith de Saïs I. Importance et rayonnement de son culte*, *BdE* 86/1, 1982, p. 46-47 ; J. SPIEGEL, *Die Götter von Abydos. Studien zum ägyptischen Synkretismus*, *GOF* 1, 1973, p. 107. On notera aussi que Sobek est « fils de Neith à Abydos » selon le papyrus Ramesseum VI, col. 26-27, voir A.H. GARDINER, *RdE* II, 1957, p. 47 et pl. 2.

126. Voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 86-87, n° 4, fig. 22 ; ajouter KRI III, 213-214 ; K.-J. SEYFRIED, *loc. cit.*

127. Voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 90, n° 7, fig. 29 ; ajouter KRI III, 213-214 ; K.-J. SEYFRIED, *loc. cit.* ; PM VIII, 584 ; T.G.H. JAMES, *HTBM* 9, 1970, p. 59 et pl. 45.2 ; R.A. PARKINSON, *Cracking Codes: The Rosetta Stone and Decipherment*, Oakland, 1999, p. 124, n° 39. La statue fut trouvée lors de l'expédition d'Égypte de Bonaparte et confisquée lors du traité d'Alexandrie en 1801. D'après T.G.H. JAMES, *op. cit.*, p. 59, n. 1, « in early inventories it is described as having come from Upper Egypt, with no further details » (voir encore M.L. BIERBRIER, « The Acquisition by the British Museum of Antiquities Discovered During the French Invasion of Egypt », dans W.V. Davies (éd.), *Studies in Egyptian Antiquities. A Tribute to T.G.H. James, British Museum Occasional Paper* 123, 1999, p. 112, n° 11 (« undoubtedly Thebes »), pl. 29 et A. LEAHY, « A Battered Statue of Shedsunefertem, High Priest of Memphis (BM EA 25) », *JEA* 92, 2006, p. 169, n. 2), mais certains éléments internes permettent peut-être d'être plus précis. Compte tenu de la grande diversité des provenances des statues d'Amenmès, il ne serait pas surprenant que celle-ci, dans une attitude encore inédite dans le reste du corpus d'Amenmès, présente aussi une origine différente des autres. Or, le pilier dorsal de cette statue porte, dans la filiation d'Amenmès, entre le nom de son père et celui de sa mère, la mention de 𓆎𓆏𓆐 . Le terme a été interprété par L. HABACHI (*op. cit.*, p. 93) comme une mention d'Esna, signalant l'origine de Pendjerty. On notera que, si cette interprétation est juste, ce serait la seule fois où l'origine du père d'Amenmès serait indiquée. Par ailleurs, le diminutif *Jny(.t)* de sa mère, qui présente plusieurs orthographes plus ou moins proches selon les statues (voir M. THIRION, *loc. cit.*), est écrit ici d'une manière tout à fait exceptionnelle, à savoir 𓆎𓆏𓆐 . Au vu de ce que l'on sait des élaborations graphiques d'Amenmès, ces deux mentions sont très certainement significatives. Je serais enclin à en conclure qu'Amenmès a ainsi procédé, parce que la statue se trouvait installée dans un temple de cette ville. Mais de quelle ville s'agit-il ? 𓆎𓆏𓆐 correspond à l'orthographe régulière d'Ermant plutôt que d'Esna (*Jwny.t*), mais cette dernière hypothèse reste possible (on pourrait d'ailleurs aussi suggérer Héliopolis et Dendéra). En outre, si cette statue tenait bien un sistre entre ses mains (voir J.J. CLÈRE, « Propos sur un corpus des statues sistrophores égyptiennes », *ZÄS* 96, 1969, p. 3, n. 13), elle devait être dédiée à une déesse. On pourrait alors être tenté de rattacher la statue à Esna et conclure qu'elle avait été consacrée à Neith, déesse tutélaire d'Amenmès et patronne d'Esna ; mais les sources actuelles ne semblent pas garder trace du culte de Neith à Esna avant l'époque saïte (voir *infra*, n. 176). Il semblerait plus simple de rattacher cette statue à Ermant, et de supposer qu'elle était consacrée à une déesse du lieu : Iounyt serait bien évidemment une candidate idéale, mais Tjenenet ne peut pas non plus être exclue. Cette origine hermonthite de la statue aurait aussi l'avantage de s'accorder avec l'origine familiale d'Amenmès (voir *infra*, p. 324-326). On notera enfin les mots d'E.Fr. Jomard à propos des animosités entre coptes et musulmans dans sa description d'Ermant : « Nous ne trouvâmes d'accord les uns et les autres que pour nous vendre des antiques et des médailles qu'ils sont continuellement occupés à tirer des décombres » (*Description de l'Égypte, Texte*, I, 1809, p. 411) ; la statue d'Amenmès figurait-elle parmi ces « antiques » ?

128. Selon J.J. CLÈRE, *loc. cit.*

Avec les attitudes présentées par ces statues, Amenmès a presque épuisé le répertoire des modèles iconographiques possibles. Il conviendrait d'ajouter à cet inventaire les deux statues représentant ses parents et trouvées dans la tombe d'Amenmès, qui sont d'un type exceptionnel : personnages agenouillés et totalement enveloppés dans une gaine¹²⁹. Ici encore, on peut supposer qu'Amenmès est à l'origine du choix de la posture.

Cette variété d'attitudes ne peut être fortuite, mais les raisons de leur emploi sont vraisemblablement diverses. Amenmès a probablement cherché parfois à établir un lien entre le type statuaire employé et le lieu et/ou la divinité invoquée. La statue du Fayoum pourrait être citée en ce sens, puisqu'on a vu que l'association du socle et de Sobek renvoyait au hiéroglyphe représentant le dieu crocodile (𓆎). La statue sistrophore, si particulière, pourrait, elle aussi, renseigner sur une forme divine spécifique, n'était son état lacunaire. Les statues en « scribe accroupi » de Memphis et de Pi-Ramsès n'évoquent probablement que la fonction principale de « scribe royal » dont se prévaut Amenmès. La statue porte-enseigne d'Abydos pourrait, quant à elle, faire référence à la fonction de « scribe royal de la table du maître des Deux Terres »¹³⁰, mais elle peut aussi être mise en relation avec la présence d'une statue de ce même type à Abydos, figurant le prince Khâemouaset¹³¹. Il en va de même pour la statue naophore Caire JE 37216, de Karnak¹³².

Caractéristiques techniques

Sans être monumentales, ces statues présentent une taille honorable, puisqu'elles oscillent entre 50 et 80 cm, pour celles dont on peut estimer les dimensions.

Les matériaux dont sont faites les différentes statues d'Amenmès mériteraient également d'être comparés, mais cela s'avère actuellement difficile, en raison de l'imprécision des descriptions. La statue de Memphis serait en « dunkelgrauer Granodiorit¹³³ », celle de Pi-Ramsès et celle du British Museum en « gray granite¹³⁴ », celle d'Abydos en « dark brown stone¹³⁵ », celle du Fayoum en « granit noir¹³⁶ », la statue Caire CG 42169 en « calcaire dur¹³⁷ », la statue Caire JE 37216 publiée ici est en grès silicifié (« quartzite »).

Au-delà de possibles variations de détails, le groupe des cinq premières statues citées témoigne de l'emploi privilégié par Amenmès d'un matériau noble, solide et sombre pour ses monuments.

129. J.L. КЕИТН, *Anthropoid Busts of Deir el Medineh and Other Sites and Collections*, DFIFAO 49, 2011, p. 3 et p. 114-116, qui les rapproche cependant de certain type statuaire, attesté à Memphis sous la XIX^e dynastie.

130. Voir *infra*, n. 184.

131. Voir *infra*, p. 324, n. 163.

132. Voir *infra*, p. 324.

133. E. ROGGE, *op. cit.*, p. 101.

134. L. HABACHI, *op. cit.*, p. 87 et 90.

135. A. ROWE, *A History of Ancient Cyrenaica. New Light on Aegyptio-Cyrenaean Relations. Two Ptolemaic Statues Found in Tolmeita*, CASAE 12, 1948, p. 64.

136. Voir *Exceptionnelle vente d'archéologie égyptienne, gréco-romaine, phénicienne*, p. 20.

137. G. LEGRAIN, *op. cit.*, II, CGC, 1909, p. 36.

Les statues de la Cachette de Karnak se distinguent du reste de la production par l'emploi de la « quartzite » (Caire JE 37216) et du calcaire (Caire CG 42169). Ceci n'a rien d'étonnant pour la statue Caire JE 37216, dont on a vu qu'elle s'intégrait mal au reste de la production statuaire d'Amenmès ; la statue Caire CG 42169, en calcaire, se différencie également des autres statues d'Amenmès par quelques caractéristiques supplémentaires : ses textes sont moins développés et moins recherchés, même si la divinité invoquée reste remarquable ; on n'y trouve pas non plus de mention de Neith, la divinité tutélaire d'Amenmès. Il se pourrait donc que cette statue ait été réalisée dans un contexte un peu différent des autres.

On constate également que l'ensemble de la production statuaire de provenance strictement thébaine est en calcaire, toujours compte non tenu du cas particulier que représente Caire JE 37216, mais en incluant aussi les éléments statuaires retrouvés dans la tombe TT 373 d'Amenmès, tant ceux lui appartenant que ceux appartenant à ses parents.

Caractéristiques épigraphiques

Excepté la statue Caire JE 37216, toutes les statues présentent des inscriptions soignées, tant dans la gravure des signes que dans l'agencement des textes, leur composition et leur contenu¹³⁸ ; on ne saurait douter qu'Amenmès a veillé lui-même à leur conception. C'était un lettré, et il tenait à le montrer.

Le formulaire d'offrande se distingue aussi par deux fois sur les statues d'Amenmès. Alors qu'il apparaît sous la forme habituelle *ḥtp-dj-nsw*, « Offrande-que-donne-le-roi (à telle divinité) » (avec cependant quelques arrangements) sur la statue de Memphis, et qu'il est impossible de dire ce qu'il en était, en raison des lacunes, sur les statues de Pi-Ramsès, d'Abydos et Londres BM 137, les statues Caire CG 42169 et Paris-Drouot présentent un formulaire remarquable, sans mention apparente du roi, où le *ḥtp-dj* est suivi (Paris-Drouot) ou précédé (Caire CG 42169) du seul nom de la divinité invoquée. Ce type de formulation n'est pas propre à Amenmès, mais se retrouve chez certains de ses contemporains, dont le vizir Paser¹³⁹, le vizir Parahotep¹⁴⁰ ou le prince Khâemouaset¹⁴¹, qui gravitent tous plus ou moins dans le même cercle¹⁴². Amenmès introduit cependant dans sa statue du Fayoum un signe 𓆎 pour le *n* du datif, qui est placé à l'endroit où l'on attend le 𓆎 dans la formule *ḥtp-dj-nsw* habituelle (voir *Sur le dessus du socle*, p. 305). D'un point de vue graphique, le groupe fonctionne donc tout comme si le roi de Basse-Égypte (𓆎) prenait la place du roi de Haute-Égypte (𓆎).

138. À cet égard, la statue du Fayoum publiée ici est caractéristique de cette attention portée aux textes par Amenmès.

139. Voir KRI III, II, 13 et 12, 3.

140. *Ibid.*, 59, 5.

141. Voir par exemple KRI II, 881, 3 et 9 ; 888, 5 et 9.

142. La formule est signalée par W. BARTA, *Aufbau und Bedeutung der altägyptischen Opferformel*, ÄF 24, 1968, p. 140.

D'un point de vue purement graphique encore, Amenmès fait aussi montre ailleurs de ses connaissances par l'emploi d'orthographe recherchées ; il en est ainsi de la graphie , utilisée sur deux statues¹⁴³ pour écrire *mꜣ^c-hrw*, « juste de voix »¹⁴⁴. La lecture se déduit de la place des signes : *mꜣ^c h(r)/h(r) rw*, « *mꜣ^c* est sous *rw* ». Un autre « rébus », qui me reste indéchiffrable, figure probablement sur la palette tenue par Amenmès en scribe sur sa statue memphite¹⁴⁵. Plus simplement, mais témoignant de ce même souci de varier les graphies, on notera l'emploi du signe de la déesse Maât  pour écrire le verbe *mꜣ^c*, « être juste »¹⁴⁶ et du signe  pour *ms*¹⁴⁷.

Ces recherches graphiques se retrouvent aussi dans la tombe d'Amenmès : il a fait figurer, sur le mur ouest de la salle transversale, encadrant le passage vers la salle à piliers – donc à un endroit privilégié, au plus proche de l'axe de la tombe –, des textes sous forme d'« acrostiche multiple »¹⁴⁸, dont il est certainement l'inventeur ; à l'horizontale figure un texte mal conservé mais qui semble être un hymne de louanges adressé au défunt ; à la verticale, trois colonnes venaient, à intervalle régulier (début, milieu et fin de texte), croiser la composition. Ces colonnes contenaient, d'après les quelques traces encore lisibles, la titulature et la filiation développées du défunt¹⁴⁹. Si le principe des mots croisés est attesté à cette époque, il n'en reste pas moins rare et significatif.

Les recherches graphiques d'Amenmès s'accompagnent en outre d'une connaissance poussée de la théologie. Où qu'il dépose une statue, il en appelle à des divinités le plus souvent connues, mais parées d'épithètes spécifiques, témoignant en cela de son intérêt pour les théologies locales. L'exemple développé ici de la statue du Fayoum est caractéristique à cet égard. Ses connaissances lui permettent aussi, dans plusieurs de ces lieux, d'établir un lien théologique entre la déesse Neith de Saïs, sa patronne, et les cultes locaux. Si le lien avec le Fayoum peut paraître aller de soi, cela l'est déjà moins pour Abydos, et peut-être pour Ermant ou Memphis¹⁵⁰.

143. Statue Commerce Hehia et statue de Memphis, voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 98, fig. 23 et 24 (KRI III, 213, 13 ; 215, 1).

144. Suivi de *hr*, « auprès de » telle divinité (Wb. II, 18, 3-4).

145. Voir E. ROGGE, *op. cit.*, p. 102 (Kommentar) et p. 105 et 107.

146. Statue de Memphis, voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 101, fig. 28.

147. Statue Commerce Hehia, statue de Memphis, statue d'Abydos, voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 98, fig. 23 et 24, p. 101, fig. 28, p. 103, fig. 30.

148. Partie sud : voir K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 69-70 (Text 45), pl. II, pl. VI, XLII (Abb.55) ; partie nord : *ibid.*, p. 77-78 (Text 59-60), pl. VII. Des fragments épars retrouvés dans la tombe doivent probablement être rattachés à l'acrostiche sud : bloc 2337 (*ibid.*, p. 137 et fig. p. 138), bloc 608 (*ibid.*, p. 142 et fig. p. 144), bloc 735 (*ibid.*, p. 143 et fig. p. 144), bloc 763 (*ibid.*, p. 143 et fig. p. 144), bloc 878 (*ibid.*, p. 145 et fig. p. 146), bloc 905 (*ibid.*, p. 145 et fig. p. 146) et bloc 1050 (*ibid.*, p. 148 et fig. p. 147).

149. Même principe d'acrostiche, avec le même type de texte vertical, sur une stèle un peu plus tardive du musée de Bruxelles (J.J. CLÈRE, « Acrostiches et mots croisés des anciens Egyptiens », *CdE* 13, 1938, p. 35-58 et plus particulièrement p. 35-43 pour cet exemple ; L. LIMME, *Stèles égyptiennes, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Guides du Département égyptien* 4, 1979, p. 36-37) ; même chose chez Nebounef, contemporain d'Amenmès (voir J. ZANDEE, *An Ancient Egyptian Crossword Puzzle*, 1966 ; il s'agit plus exactement ici d'un simple mésostiche). De véritables mots croisés figurent en revanche dans la tombe de Khérouef (THE EPIGRAPHIC SURVEY, *The Tomb of Kheruef: Theban Tomb 192, OIP* 102, 1980, pl. 15) et sur une stèle de la XX^e dynastie du British Museum dédiée à la déesse Mout (H.M. STEWART, « A Crossword Hymn to Mut », *JEA* 57, 1971, p. 87-104).

150. Voir *infra*, p. 328-329.

Cette connaissance des théologies locales se remarque aussi dans les fêtes qu'il mentionne, tant sur sa statue memphite que dans sa tombe ; A. Spalinger, qui les a étudiées, a montré l'originalité d'Amenmès sur ce point¹⁵¹.

Les textes hymniques qui figurent sur ses statues, souvent très originaux, mériteraient une étude plus approfondie. Il en va de même, à nouveau, pour les inscriptions de sa tombe. Tout en s'inscrivant dans des schémas décoratifs plus ou moins classiques¹⁵², cette dernière présente plusieurs textes remarquables. On y trouve notamment un hymne¹⁵³ dont J. Assmann a montré la singularité et qu'il décrit comme « einen reinen Sonnenhymnus (...) ohne jeglichen Einschluß von Elementen thebanischer Amun-Theologie »¹⁵⁴, dépourvu d'éléments mythologiques traditionnels. Selon le même auteur, l'hymne est issu d'une tradition pré-amarnienne, dont on trouve trace dans l'hymne de Souty et Hor mais également à Memphis à la XVIII^e dynastie. Amenmès n'en est certainement pas le compositeur¹⁵⁵, mais le fait que son choix se soit porté sur cet hymne n'en demeure pas moins révélateur. D'autres textes de sa tombe, malheureusement très lacunaires, ne semblent pas trouver de parallèles directs ailleurs¹⁵⁶. À n'en pas douter, si la tombe avait été retrouvée dans un meilleur état de conservation, elle aurait fourni d'autres textes tout aussi intéressants.

Enfin, une autre particularité remarquable de cette tombe est la présence insistante du dieu Thot¹⁵⁷, qui occupe aussi une place privilégiée sur sa statue de Memphis¹⁵⁸. Elle s'affirme notamment dans la tombe par un exceptionnel hymne au dieu des scribes, dont Christian Leitz a montré tant la subtilité de la composition que les connaissances théologiques dont son concepteur a fait preuve¹⁵⁹. Tout cela n'est évidemment pas pour surprendre chez un homme témoignant d'une telle culture¹⁶⁰.

Les monuments d'Amenmès manifestent donc sans ambiguïté la qualité d'intellectuel du personnage, sa haute position sociale sous Ramsès II, et sa proximité avec les cercles du pouvoir. K.-J. Seyfried situerait volontiers son *floruit* autour des années 20-40 du pharaon¹⁶¹. Il devient dès lors envisageable qu'Amenmès ait gravité dans le cercle de la figure intellectuelle emblématique du règne de Ramsès II : Khâemouaset, le « prince-archéologue ». De fait, dans

151. Voir A. SPALINGER, *The Private Feast Lists of Ancient Egypt*, *ÄgAbh* 57, 1996, p. 65-69 ; K.A. KITCHEN, *BiOr* 51, 1994, col. 312.

152. K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 307-310.

153. Text 14 de K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 34-36, pl. II = J. ASSMANN, *Sonnenhymnen in thebanischen Privatgräbern (Theben I)*, 1983, p. 350-356 (Text 253) ; *id.*, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, OBO, 1999 (2^e éd.), p. 230-231 (97).

154. J. ASSMANN, *Sonnenhymnen*, p. 356.

155. Le texte se retrouve une autre fois dans la nécropole thébaine, dans la TT 163, d'un Amenemhat, maire de Thèbes à la XIX^e dynastie. Selon J. ASSMANN, *op. cit.*, p. 356, les deux exemples conservés sont allés puiser à une source commune.

156. Voir par exemple le Text 15.I de K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 38-39, pl. III = J. ASSMANN, *Sonnenhymnen*, p. 358-361 (Text 254) ; Text 22 (K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 50-52) ; Text 23 (K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 52-53).

157. Voir K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 309.

158. Voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 88, 93 et 98, fig. 24.

159. Chr. LEITZ, « Thoth als Ichneumon in der Unterwelt. Der Hymnus im Grab des Amonose (TT 373) », dans I. Régen, Fr. Servajean (éd.), *Verba Manent. Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks*, CENIM 2, 2009, p. 265-275.

ce dossier, l'ombre du prince surgit à plusieurs reprises, on l'a vu¹⁶². Sans qu'il soit possible d'établir de lien direct entre les deux hommes, quelques indices supplémentaires peuvent encore être mentionnés.

Ainsi, il me semble remarquable que la statue d'Amenmès en double porte-enseigne, provenant d'Abydos, trouve un exact parallèle dans la célèbre statue double porte-enseigne de Khâemouaset, de même provenance¹⁶³. De la même façon, la statue de la Cachette Caire JE 37216 publiée ici d'Amenmès portant un naos du dieu Ptah, figure attestée mais cependant atypique à Karnak, trouve encore un exact et unique parallèle dans la statue Caire CG 42147 de Khâemouaset, de même attitude et de même provenance; les deux statues ont d'ailleurs été trouvées dans la Cachette à quelques jours d'intervalle. Une communauté d'inspiration serait envisageable.

Soulignons également que les statues d'Amenmès proviennent de lieux où des monuments de Khâemouaset ont été retrouvés: outre Abydos et Karnak déjà cités, on notera qu'une statue d'Amenmès fut dédiée à Memphis, où officiait Khâemouaset, une autre à Pi-Ramsès, la capitale, et une dernière dans le Fayoum, où plusieurs monuments de Khâemouaset ont été mis au jour¹⁶⁴. Or, tous ces lieux fonctionnent dans un système théologique très particulier qui semble bien avoir été mis en place sous l'égide de Khâemouaset¹⁶⁵. Enfin, serait-il trop audacieux de voir dans l'épithète *h^c-m-Ws.t* du Sobek de la statue Caire CG 42169 d'Amenmès à Karnak une allusion voilée au prince¹⁶⁶? Aucun de ces éléments ne permet de démontrer l'existence d'une véritable proximité entre Amenmès et Khâemouaset, mais ils témoignent à tout le moins d'une communauté de savoirs.

LES ORIGINES D'AMENMÈS

Si Amenmès entretenait bien quelques rapports avec Memphis, il semble toutefois être originaire de la région thébaine; le lieu précis ne se laisse cependant pas clairement deviner, compte tenu de certaines contradictions apparentes dans les textes.

160. Dans cette perspective, pourrait-on attribuer à notre homme un pectoral en bois au nom du « scribe royal Amenmès » et dédié, dans une formulation inhabituelle, à « l'ibis divin » (voir S. MORENZ, « Ein neues Dokument der Tierbestattung », *ZÄS* 88, 1962, p. 42-47)?

161. Voir K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 303.

162. Voir *supra*, p. 303, 313, 320 et 321.

163. Londres BM 947 = M.L. BIERBRIER, *HTBM* 10, 1982, p. 18, pl. 33-35.

164. Sur la présence de Khâemouaset au Fayoum, voir actuellement M. ZECCHI, *Fayyum Studies* 2, 2006, p. 127; M. ZECCHI, *Sobek*, p. 116-118.

165. Il n'est pas possible d'entrer ici dans le détail de l'interprétation des monuments de Khâemouaset, qui feront l'objet d'une étude complète ultérieure.

166. *h^c-m-Ws.t* est une épithète bien attestée dans les titulatures royales (nom d'Horus de Séqenentrê Taâ à la XVII^e dynastie, puis de Thoutmosis III, Séthy I^{er}, voire même Ramsès II, dans le temple de son père à Gournah [GLR III, 55], mais elle semble attestée comme épithète divine uniquement sur cette statue [LGG V, 643a ne recense que notre attestation]). Il reste que cette épithète est vraisemblablement liée à l'aspect royal de Sobek.

Dans sa tombe, Amenmès avait fait inscrire après son nom la mention *n W3s.t*, « de Thèbes », selon L. Habachi¹⁶⁷. K.-J. Seyfried¹⁶⁸ indique ne pas avoir retrouvé cette mention, qu'il considère comme perdue, mais signale une mention du , « scribe royal Amenmès fils de Pendjerty, de Thèbes »¹⁶⁹, qui ferait selon lui référence à l'origine du père d'Amenmès. Que cette mention soit en fait celle qui était signalée par L. Habachi ou non, il faut très certainement comprendre que la locution « de Thèbes » ne s'applique pas ici au père mais bien au fils, la filiation « Amenmès fils de Pendjerty » étant perçue comme insécable. Le fait est rendu quasiment certain par la mention de cette même origine *n W3s.t*, « de Thèbes », sur la statue du Fayoum, dans un passage où seul Amenmès est nommé, sans filiation¹⁷⁰. Dans sa tombe et sur une statue, Amenmès désire donc explicitement se rattacher à cette ville. Par ailleurs, il souhaite être enterré « à l'ouest de Thèbes »¹⁷¹ ou à « Khefethernebes »¹⁷², qui est initialement un nom de la nécropole thébaine. Enfin, le titre de « chanteuse d'Amon, Mout et Khonsou » porté par sa mère¹⁷³ ainsi que son nom « Mouteminet » plaident pour une origine thébaine de celle-ci.

Néanmoins, d'autres éléments semblent indiquer que la famille d'Amenmès n'était pas originaire de Thèbes même mais d'un peu plus au sud dans la Thébaïde, dans la région d'Ermant-Tôd-Soumenou, sans qu'une de ces villes ne puisse clairement être privilégiée.

Son père, qui ne porte pas de titre précis (ce qui laisse supposer une origine modeste), est nommé Pendjerty, « Celui-de-Tôd », ce qui indiquerait qu'il était originaire de cette ville. Par ailleurs, sur sa statue memphite, Amenmès fait directement suivre son nom de la mention , « celui de Tôd », qui est le nom de son père, mais la locution n'est ici ni déterminée par le signe de l'homme, ni précédée de *s3 n*, « fils de », comme si Amenmès se proclamait homme de Tôd (*Drtj*), tout en jouant avec l'expression de sa filiation. Les inscriptions d'Amenmès sont trop élaborées pour qu'il s'agisse d'un oubli.

On a vu en outre que le qualificatif « Iouny » ajouté après le nom du père sur la statue Londres BM 137 pourrait quant à lui suggérer une origine hermonthite, soit pour le père, soit, plus vraisemblablement, pour le fils¹⁷⁴. Dans un contexte malheureusement lacunaire, il est aussi fait mention dans la tombe d'Amenmès, de , « la ville de Montou »¹⁷⁵, qu'on aimerait alors identifier à Ermant, sans que puisse cependant être exclues Tôd ou Thèbes. Enfin, le fait

167. Dans *Studies in Honor of G.R. Hughes*, p. 93.

168. *Das Grab des Amonmose*, p. 304.

169. Texte 67, voir K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 82-84. Une autre mention similaire figure sur un fragment de la décoration tombé à terre: K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 147, n° 1038.

170. Voir *supra*, p. 309, statue commerce Paris-Drouot, devant (a1). La même mention revient aussi après la filiation complète d'Amenmès (nom de la mère inclus), voir statue commerce Paris-Drouot, côté gauche (voir *supra*, p. 315).

171. Face avant de la statue Londres BM 137; voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 102, fig. 29A.

172. Côté droit de la statue du Fayoum; voir *supra*, p. 313.

173. Voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 96, fig. 21.

174. Voir déjà M. GITTON, « Compte rendu de *Studies in Honor of G.R. Hughes* », *CdE* 55, 1980, p. 103. La lecture « Esna » du toponyme, privilégiée par L. Habachi, qui l'interprète comme l'origine du père, ne peut être totalement exclue.

175. Voir K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 69, Text 45.

qu'Amenmès ait dédié, dans le temple de Karnak, une statue au dieu Sobek de Soumenou est un fait assez exceptionnel et nécessairement significatif. Cela tendrait encore une fois à le rattacher à la même région au sud immédiat de Thèbes, dans le triangle Tôd-Soumenou-Ermant.

Reste l'étrange omniprésence de la déesse Neith dans les documents d'Amenmès. Aucun culte de la déesse n'étant attesté dans cette région dans la documentation disponible, faudrait-il lier sa présence à celle de Sobek, « fils de Neith » depuis les *Textes des Pyramides*¹⁷⁶ et dieu avec lequel Amenmès entretenait quelques rapports ? D'un autre côté, l'origine latopolite proposée par L. Habachi pour Amenmès, sur la foi de la mention de cette déesse, est difficile à soutenir. Les sources actuelles ne semblent en effet pas garder trace du culte de Neith à Esna avant l'époque saïte¹⁷⁷. Au Nouvel Empire, la documentation déjà importante ne livre que le nom de la déesse Nebtou pour Esna, voire Menhyt dans une région proche. Le lien entre Neith de Saïs et Esna pourrait passer par cette déesse Menhyt qui semble, selon D. Meeks, « reconnue, dès le début, comme une personnification de l'uræus du Nord et originaire de Saïs » et qui ne serait « peut-être que l'aspect uræus de la déesse Neith »¹⁷⁸ ; pour autant, aucun lien direct ne semble attesté entre les deux déesses à l'époque qui nous concerne dans la région.

En définitive, la prédilection d'Amenmès pour Neith ne doit peut-être rien à ses origines. De la même façon que Thot, patron des scribes et des lettrés, occupe une place remarquable dans sa tombe, il s'agit peut-être d'envisager la relation d'Amenmès avec la déesse Neith sous l'angle de ses fonctions¹⁷⁹.

Les titres d'Amenmès

Sur ses statues, Amenmès fils de Pendjerty porte vingt-huit fois le titre de *sš nsw*, « scribe royal ». À une exception près¹⁸⁰, c'est aussi le seul titre attesté sur ces statues, dans leur état actuel de conservation.

Ce titre peu précis peut être interprété de plusieurs manières. Pour un homme dont la production statuaire et la tombe témoignent de la haute situation dans la hiérarchie sociale, il le désigne comme une personne aux missions probablement diverses, mais qui tiendrait surtout à revendiquer son statut de lettré.

Deux fois seulement, sur sa statue Caire CG 42169, figure sur les côtés du pilier dorsal le titre de *sš nsw wdḥw n nb t3.wy*, « scribe royal de la table du Maître des Deux Terres »¹⁸¹. Il semble légitime de se demander, compte tenu de cet emplacement très particulier et de la rareté du titre pour Amenmès sur ses statues, si la mention n'a pas été ajoutée postérieurement¹⁸².

176. Voir A.H. GARDINER, *RdE* II, 1957, p. 47, n. 9.

177. Voir S. SAUNERON, *Esna I. Quatre campagnes à Esna*, Le Caire, 1959, p. 20 ; R. EL-SAYED, *op. cit.*, p. 43-45.

178. D. MEEKS, *LÄ* IV, 48-49, s.v. « Menhit ». Voir aussi O. TOMASHEVICH, « Uræus, Neith and Goddesses of Lower Egypt », dans *Ancient Egypt and Kush. In memoriam Mikhail A. Korostovtsev*, Moscou, 1993, p. 373-392.

179. Cela était déjà l'opinion de K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 309.

180. Voir *infra* et note suivante (statue Caire CG 42169).

181. G. LEGRAIN, *op. cit.*, II, CGC, 1909, p. 37.

182. À l'instar des ajouts probablement effectués sur les statues de la Cachette Caire CG 42167 et CG 42168 de son homologue Saroy, selon B.G. Ockinga (« New Light on the Cairo Statues of Saroy », dans M. Eldamaty, M. Trad [éd.], *Egyptian Museum Collections Around the World II*, Le Caire, 2002, p. 877).

Dans sa tombe, il peut ne pas porter de titre, mais il se présente aussi ici le plus souvent comme simple *sš nsw*, « scribe royal », variante *sš nsw mꜣ' mryꜣf*, « scribe royal véritable, aimé de lui ». Sans nécessairement signifier qu'Amenmès était un véritable intime du roi, ce titre signale à tout le moins qu'il avait ses entrées au palais. Ce titre intervient aussi dans la séquence *sš (nsw) wdꜥw n nb tꜣ.wy* (et variantes), « scribe (royal) de la table du maître des deux terres » à de nombreuses reprises. Ce titre, qui mériterait une étude détaillée¹⁸³, est fréquemment attesté à l'époque ramesside, sur des monuments de tous ordres, témoignant probablement de la grande diversité de statut de leurs détenteurs. Le « scribe (royal) de la table du maître des deux terres » était attaché au service royal. On peut supposer que ce fonctionnaire devait s'occuper du bon approvisionnement des statues de culte royales dans les temples¹⁸⁴, mais il semble qu'il avait pour fonction principale de veiller au bon approvisionnement de la table du roi, c'est-à-dire du palais¹⁸⁵. Certains étaient sans doute rattachés à des domaines précis ; d'autres, comme Amenmès, avaient vraisemblablement un plus large champ d'action : le bon accomplissement de leur tâche devait les conduire à effectuer des déplacements à travers toute l'Égypte, dans l'ensemble du domaine royal, probablement pour des missions de contrôle de la gestion des domaines (comprenant notamment les *ḥw.t-kꜣ* ou « châteaux de millions d'années ») et pour s'assurer de l'acheminement des produits depuis les provinces vers la capitale ; c'est certainement lors de ces voyages qu'Amenmès essaima ses statues sur l'ensemble du territoire égyptien.

Par dix fois apparaît le titre de *sš nsw (sš) smꜣy n nb tꜣ.wy* (var. : *n ntr nfr*). On retrouve le même titre dans la tombe de son contemporain Saroy, avec un déterminatif ¹⁸⁶ qui laisse présumer que le titre est aussi en rapport avec l'approvisionnement. Sachant que le terme *smꜣ* semble relatif à l'archivage¹⁸⁷, une traduction par « enregistrement » (littéralement : « réunir, mettre ensemble ») conviendrait assez bien dans notre contexte.

Enfin, Amenmès porte par deux fois dans sa tombe, à la suite du titre de « scribe royal », celui de ¹⁸⁸, variante ¹⁸⁹. L. Habachi¹⁹⁰ traduit ce titre par « celui que le roi a placé (*rdj*) dans/à l'avant des temples » ; il suggère que la phrase fait référence à son rôle

183. Celle-ci est annoncée par B.G. Ockinga (*ibid.*, p. 882, n. 53). Voir déjà N. ARAFA, « La stèle de Pahérypedjet au Musée égyptien du Caire », *ENIM* 3, 2010, p. 193-213, et surtout p. 198-211 ; S. BINDER, « The Title "Scribe of the Offering Table": Some Observations », dans A. Woods, A. McFarlane, S. Binder (éd.), *Egyptian Culture and Society. Studies in Honour of Naguib Kanawati I*, CASAE 38, 2010, p. 1-13 ; B. SCHMITZ, « Vier interessante Zeitgenossen der Pharaonen im Roemer- und Pelizaeus-Museum Hildesheim », dans W. Claes, H. De Meulenaere, St. Hendrickx (éd.), *Elkab and Beyond. Studies in Honour of Luc Limme*, OLA 191, 2009, p. 497-498 ; B.G. OCKINGA, *BACE* II, 2000, p. 110-111 ; Y. VOLOKHINE, « La stèle d'Amenemhat, "scribe de la table d'offrande de la Demeure d'Amenhotep" (*sš wdꜥw n pr Jmn-ḥtp*) (MAH D 52) », *BSEG* 22, 1998, p. 76-77 (avec bibliographie antérieure).

184. C'est surtout cet aspect qui est mis en avant par les commentateurs, voir notamment B.G. OCKINGA, *BACE* II, 2000, p. 112 ; K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 300. Le fait qu'Amenmès ait notamment dédié une statue porte-enseigne pourrait aller dans ce sens, selon l'interprétation de B.G. OCKINGA, *op. cit.*, p. 113, n. 16.

185. K.A. KITCHEN, *BiOr* 51, 1994, p. 312 ; S. BINDER, dans *Egyptian Culture and Society*, p. 1-13.

186. B.G. OCKINGA, *BACE* II, 2000, p. 110-111.

187. Voir W.A. WARD, « Middle Egyptian *smꜣyt*, "archive" », *JEA* 67, 1981, p. 171-172.

188. Voir K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 42, Text 16.

189. Voir *ibid.*, p. 75, Text 52.

190. L. HABACHI, *op. cit.*, p. 95.

table » étaient chargés de la livraison de tissus¹⁹⁷. Aucun titre d'Amenmès ne le dit de manière explicite mais on notera toutefois qu'il semble faire mention de certaines fêtes liées aux tissus et peut-être à Saïs sur sa statue memphite¹⁹⁸.

Si Amenmès était véritablement un proche du roi, on pourrait aussi supposer qu'il ait tenu un rôle dans certaines cérémonies, en rapport avec l'habillement royal, ou, plus particulièrement, au cours des fêtes-*sed* de Ramsès II. On sait, par les reliefs de Soleb notamment, que certains hauts personnages de l'entourage royal jouaient un rôle important lors de la fête-*sed*¹⁹⁹. Pourrait-on envisager qu'Amenmès ait tenu un rôle analogue, lié à Neith ?

D'autres contemporains d'Amenmès, d'un statut social plus ou moins similaire au sien, présentent aussi, sur leurs monuments, des rapports étroits avec Neith qui pourraient être du même type. Il en est ainsi du vizir Paser, dont plusieurs titres liés à Ouret-hekaou et Neith témoignent de l'implication dans certains rites d'habillement et de couronnement du roi²⁰⁰. Un autre contemporain, Piay, que plusieurs éléments rattachent au cénacle du prince Khâemouaset, était lui aussi impliqué dans le travail des tissus de Neith, sur sa statue de provenance memphite²⁰¹. Minmès, lui aussi scribe royal, présente dans sa stèle abydénienne une série de titres liés à l'approvisionnement ou aux livraisons des sanctuaires de Resnet et Mehnet à Saïs²⁰².

Ce ne sont que des hypothèses. Il reste que les monuments d'Amenmès semblent témoigner d'une connaissance aiguë de la théologie de Neith, dans tous ses aspects. Sur la statue du Fayoum, Neith est très explicitement invoquée comme déesse mère, préposée à la naissance, peut-être en rapport avec le Sobek démiurge, issu du Noun. Sur la statue d'Abydos, les deux déesses Meret du sud et du nord, perchées sur le signe de l'or, encadrent le symbole de Neith porté en pendentif par Amenmès. Pourrait-on y voir une allusion à la cérémonie de course rituelle et de fête-*sed*, au cours desquelles apparaissent ces deux déesses dès l'Ancien Empire²⁰³ ? L'emplacement très particulier ici dévolu à l'emblème de Neith, juste sous la gorge d'Amenmès, se retrouvait aussi sur sa statue de Memphis. Il est tentant de voir dans ce pendentif une allusion à l'expression *ḥḥ-n-N.t*, « gosier de Neith », qui désigne, à l'époque tardive, son fils Sobek²⁰⁴ et se réfère probablement à l'image des deux crocodiles accrochés aux seins de la déesse²⁰⁵. On sait par ailleurs que ce « gosier de Neith » entretient des rapports étroits avec la déesse Meret²⁰⁶. Encore une fois, nous ne pouvons qu'entrapercevoir ici des allusions théologiques complexes qu'Amenmès fils de Pendjerty maniait certainement avec aisance.

197. Voir S. BINDER, dans *Egyptian Culture and Society*, p. 8, qui renvoie à W. SPIEGELBERG, *Rechnungen aus der Zeit Setis I (circa 1350 v. Chr.) mit anderen Rechnungen des neuen Reiches*, Strasbourg, 1896, pl. 10, col. II, 1a-4a.

198. Voir A. SPALINGER, *op. cit.*, p. 67.

199. Voir par exemple les mentions de Nebmertouf et Amenhotep fils de Hapou à Soleb (M. SCHIFF GIORGINI *et al.*, *Soleb V. Le temple. Bas-reliefs et inscriptions*, *BiGen* 19, 1998, pl. 44, par exemple).

200. Voir R. EL-SAYED, *op. cit.*, p. 28-36.

201. Statue Caire CG 553 (= L. BORCHARDT, *op. cit.*, II, CGC, 1925, p. 100).

202. Voir R. EL-SAYED, *op. cit.*, p. 1-28.

203. Voir W. GUGLIELMI, *Die Göttin Mr.t, PdÄ* 7, 1991, p. 23 et 25-56.

204. Voir LGG V, 951; A. GUTBUB, *op. cit.*, p. 63, n. t; S. SAUNERON, *Esna* V, p. III et II5, n. s., qui signale justement un pectoral *g3.t* déterminé par le signe de Neith ⌘ .

205. Voir S. SCHOTT, *RdE* 19, 1967, p. 107-110.

206. W. GUGLIELMI, *op. cit.*, p. 105-115 et surtout 110-111.



a



b



c



d

Pl. 1. Statue Caire JE 37216 : a. Vue de trois quarts avant. b. Vue de face. c. Vue côté droit. d. Vue arrière (© Ifao-CSA).



a



c



b



d



e

Pl. 2a-e. Statue Caire JE 37216:

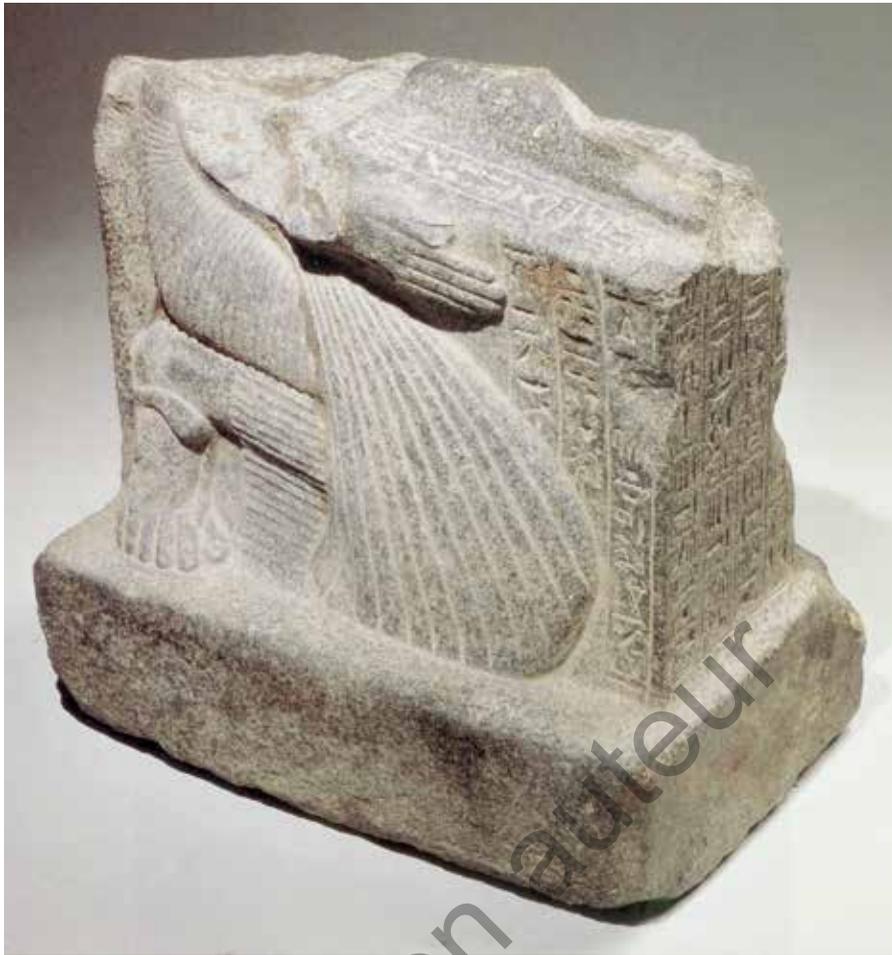
a. Vue côté gauche.

b. Inscription du tenon, côté gauche.

c. Cartouche épaule gauche.

d. Vue du dessus.

e. Inscription du tenon, côté droit (© Ifao-CSA).



a



b



c

Pl. 3a-c. Statue commerce Paris-Drouot: a. Vue de trois quarts avant. b. Vue arrière. c. Vue de trois quarts arrière (d'après le catalogue de vente *Exceptionnelle vente d'archéologie égyptienne, gréco-romaine, phénicienne*, p. 20-21).

INDICES

I. INDEX MUSÉOGRAPHIQUE

1. Statues

Par musées, collections, etc.

ALEXANDRIE, Bibliotheca Alexandrina

597 (ex. Caire JE 37104 - B-CK n° 286)..... 120; 473,
n. 21; 474, n. 27; 475, n. 37; 478, n. 58

ALEXANDRIE, Musée national

68 (ex. Caire CG 42016 - B-CK n° 44)141, n. 43;
169

116 (ex. Caire JE 36579 - B-CK n° 10) ...137, n. 25; 453,
n. 124

121 (ex. Caire JE 37353 - B-CK n° 422).....456, n. 131;
489, n. (c)

122 (ex. Caire CG 48649 - B-CK n° 383).. 435 et n. 17;
437

n° inconnu (ex. Caire CG 42060 - B-CK n° 35)141,
n. 43; 148 et n. 68; 149; 169; 172, fig. 12

n° inconnu (ex. Caire CG 42144 - B-CK n° 265)..142,
n. 45; 170; 271

AMSTERDAM, Allard Pierson Museum

8843 (ex. coll. Van Leer)..... 450 et n. 104

8844.....443, n. 52; 447, n. 88

ASSOUAN, Musée d'Éléphantine

inv. 1086..... 344, n. 52; 350 (b)

ASSOUAN, Musée nubien

n° inconnu (ex. Caire CG 42010 - B-CK n° 12)141,
n. 43

n° inconnu (ex. Caire CG 42200 - B-CK n° 45)....141,
n. 43; 143, n. 51; 169

n° inconnu (ex. Caire CG 42205 - B-CK n° 38).....95,
n. 24; 141, n. 43; 143, n. 51; 169; 511

n° inconnu (ex. Caire JE 37386 - B-CK n° 371) 99,
n. 42

n° inconnu (ex. Caire JE 38018 -B-CK n° 589) 99,
n. 42

ATHÈNES, Musée archéologique national

1589 450, n. 106

L.106..... 412, n. 6

BALTIMORE, Walters Art Museum

(ex. WAG)

22.76 - cat. n° 171..... 494, n. (m)

22.80 - cat. n° 159 (B-CK n° 996) 447, n. 88

22.113 - cat. n° 147 (B-CK n° 989)..... 371-374; 380

22.183 - cat. n° 168

(ex-Caire JE 37164 -B-CK n° 989) 447, n. 88

22.184 - cat. n° 382 528, n. III

22.203 - cat. n° 145.....496, n. 31

22.215 - cat. n° 174 (B-CK n° 569).....108, n. 76

54.556..... 515, n. 67

BENI SOUEF, Beni Souef Museum

n° 1632 (ex. Caire CG 42206 - B-CK n° 80) 496,
n. 31

n° 1645 (ex. Caire JE 37322 - B-CK n° 279) 445,
n. 72

BERLIN, Ägyptisches Museum

1205.....	271, n. 17
2269.....	450, n. 106
2271.....	447, n. 86
2323.....	529, n. 121
8814.....	372, n. 37
9258.....	434, n. 8 ; 435, n. 15
9320.....	496, n. 29
10645.....	271, n. 18
12500.....	339, n. 36
17021.....	373, n. 43
22883.....	271, n. 17
24195.....	402, n. 18

BLOOMINGTON,

Indiana University Archaeology Museum

inv. 69.158.....	338, n. 29
------------------	------------

BOLTON, Museum and Art Gallery

A.76.1969.....	513, n. 58
----------------	------------

BORDEAUX, Musée d'Aquitaine

CG 204 = inv. 8643.....	518, n. 86
-------------------------	------------

BOSTON, Museum of Fine Arts

04.1841.....	voir Caire, Musée égyptien CG 48635
07.494 (B-CK n° 986).....	108, n. 76
14.720.....	486, n. 8
23.730.....	29, n. 31
23.731.....	29, n. 31
23.732.....	29, n. 31
29.1131 + 2000.973.....	516, n. 75
1972.396.....	486, n. 8

BROOKLYN MUSEUM

16.580.186.....	367, n. 9
33.53.....	271, n. 17
33.54.....	271, n. 17
36.613.....	372 ; 381
36.738.....	447, n. 88
36.835.....	338, n. 28
39.119.....	282 ; 284
39.121.....	271, n. 18
40.532.....	494, n. (m)
52.89.....	447, n. 88

55.175.....	voir CAIRE, Musée égyptien, JE 38064
67.68.....	250
77.50.....	435

BUCAREST, Musée Simu

sans n° («Torse Simu»).....	500, n. 52
-----------------------------	------------

BUFFALO, Albright-Knox Art Gallery

27.14 (ex-).....	231-247
------------------	---------

CAIRE, Musée de l'aéroport

n° inconnu (ex. Caire JE 37363 - B-CK n° 296)....	447, n. 88
---	------------

CAIRE, Musée égyptien

CG 1 (= JE 34557).....	47 ; 399, n. 1
CG 38 (= JE 28466).....	48, fig. 3
CG 39 (= JE 28580).....	49, fig. 5
CG 40 (= JE 28579).....	48, fig. 4
CG 41 (= JE 28577).....	48, fig. 1
CG 42 (= JE 28578).....	48, fig. 2
CG 431.....	306, n. 39
CG 553.....	329, n. 201
CG 564.....	402, n. 18
CG 572.....	345, n. 63
CG 606.....	314, n. 98
CG 657.....	515, n. 68
CG 670.....	517 ; 528, n. 117
CG 697.....	447, n. 86
CG 711.....	373, n. 43
CG 716.....	372, n. 37
CG 724.....	435, n. 17
CG 741.....	496, n. 29
CG 882.....	307, n. 47
CG 884.....	403, n. 21
CG 914.....	55, n. 13
CG 935.....	57 ; 63, fig. 5
CG 1040.....	271, n. 17
CG 1115.....	252, n. 19
CG 1198.....	277
CG 1230.....	500, n. 50
CG 38231.....	512, n. 52 ; 513, n. 63 ; 520, n. (e) et n. 90
CG 38233.....	523, n. 91
CG 38238.....	528, n. 112
CG 38250.....	529, n. 122
CG 38358.....	516, n. 75
CG 38364bis (B-CK n° 864).....	511 ; 514 (A10) ; 525

CG 38365.....	529, n. 121	CG 42045 (B-CK n° 95).....	231-247
CG 38368	517; 518, n. 86; 520, n. (d)	CG 42050 (B-CK n° 209).....	169
CG 38372 + Sydney MU 2668.....	516, n. 75	CG 42052 (B-CK n° 96).....	161, n. 128
CG 38380	528, n. 112	CG 42053 (B-CK n° 459).....	141, n. 40; 142, n. 46
CG 38386 (B-CK n° 863)	510; 514 (A12); 515; 525	CG 42054 (B-CK n° 271).....	149, n. 73; 151, n. 79; 173, fig. 14
CG 38388bis (B-CK n° 861).....	510; 514 (A11)	CG 42055 (B-CK n° 264).....	141, n. 42; 170
CG 38398 (B-CK n° 862)	510; 512; 514 (A13); 560	CG 42057 (B-CK n° 458).....	142, n. 46
CG 38411.....	517, n. 79	CG 42058 (B-CK n° 237).....	142, n. 45; 170
CG 38917bis (B-CK n° 858).....	505, n. 5	CG 42059 (B-CK n° 333).....	142, n. 46; 149, n. 75; 151, n. 81; 170; 174, fig. 15
CG 42001 (B-CK n° 299)	36, n. 6; 38; 142, n. 44; 169	CG 42060 (B-CK n° 35).....	voir ALEXANDRIE, Musée national n° inconnu
CG 42002 (B-CK n° 224).....	38 et n. 14; 142, n. 45; 142, n. 48; 170	CG 42061 (B-CK n° 88).....	148, n. 69; 172, fig. 12
CG 42003 + Rochester, N.Y., n° 42.54 (B-CK n° 56).....	36 et n. 6; 38; 141, n. 43; 169	CG 42065 (B-CK n° 247).....	142, n. 45; 161, n. 128; 170
CG 42004 (B-CK n° 381)	35 et n. 4; 38; 142, n. 46; 170	CG 42066 (B-CK n° 135).....	142, n. 44; 169
CG 42005	35-36 et n. 5; 38	CG 42068 (B-CK n° 363).....	142, n. 46; 170
CG 42007.....	345, n. 62	CG 42072 (B-CK n° 316).....	170
CG 42009 (B-CK n° 447).....	142, n. 46; 170	CG 42073 (B-CK n° 14).....	141, n. 43; 169; 272, n. 20
CG 42010 (B-CK n° 12)	152, n. 84; 169	CG 42075 (B-CK n° 123).....	142, n. 44; 169
CG 42011 (B-CK n° 6)	140, n. 38; 141, n. 41; 152, n. 83; 169	CG 42076 (B-CK n° 221).....	169
CG 42012 (B-CK n° 7).....	140, n. 38; 141, n. 41; 152, n. 83; 169	CG 42077 (B-CK n° 49).....	141, n. 43; 169; 271, n. 17
CG 42013 (B-CK n° 490)	271, n. 18	CG 42078 (B-CK n° 378)	142, n. 46; 170
CG 42014.....	voir Louqsor, Museum of Ancient Egyptian Art, n° inconnu	CG 42079 (B-CK n° 172).....	169; 511, n. 43
CG 42015 (B-CK n° 126)....	142, n. 44; 151, n. 79; 169; 175, fig. 17	CG 42081 (B-CK n° 467)	139, n. 34
CG 42016	voir ALEXANDRIE, Musée national 68	CG 42082 (B-CK n° 283).....	142, n. 45; 170
CG 42018 (B-CK n° 448)	142, n. 46; 170	CG 42083 (B-CK n° 638).....	144
CG 42019 (B-CK n° 240)	142, n. 45; 170	CG 42084 (B-CK n° 464).....	139, n. 34; 144
CG 42020 (B-CK n° 127).....	142, n. 44; 169	CG 42085 (B-CK n° 823).....	144
CG 42021 (B-CK n° 315).....	39; 142, n. 46; 145, n. 61; 150, n. 76; 170	CG 42087 (B-CK n° 468).....	144
CG 42022 (B-CK n° 453)	142, n. 46; 153, n. 90; 170	CG 42088 (B-CK n° 502).....	144
CG 42023 (B-CK n° 42)	141, n. 43; 169	CG 42089 (B-CK n° 337).....	142, n. 46; 170
CG 42024 (B-CK n° 104).....	142, n. 44; 169	CG 42091 (B-CK n° 4)	141, n. 42; 152, n. 87; 169
CG 42025 (B-CK n° 380) ..	142, n. 46; 152, n. 84; 170; 359, n. 43	CG 42092 (B-CK n° 28)	142, n. 45; 147, n. 67; 152, n. 88; 169
CG 42027 (B-CK n° 310)....	149, n. 75; 170; 174, fig. 15	CG 42093 (B-CK n° 227).....	142, n. 45; 170
CG 42028 (B-CK n° 959)	142, n. 46; 170	CG 42094 (B-CK n° 248)	142, n. 45; 170
CG 42029 (B-CK n° 314).....	170	CG 42095 (B-CK n° 144) ..	135, n. 14; 145, n. 60; 146; 169; 170; 172, fig. 11
CG 42030 (B-CK n° 434).....	142, n. 46; 170	CG 42097 (B-CK n° 26).....	141, n. 43; 152, n. 86; 169; 175, fig. 17
CG 42033 (B-CK n° 62).....	141, n. 43; 169	CG 42098 (B-CK n° 579).....	141, n. 40; 152, n. 83
CG 42036 + Louvre AF 9915	231-247	CG 42099 (B-CK n° 438).....	142, n. 46; 170
CG 42037 (B-CK n° 8)	145, n. 58; 231-247	CG 42100 (B-CK n° 208)	169
CG 42038.....	231-247	CG 42101 (B-CK n° 640).....	144
CG 42044.....	231-247	CG 42103 (B-CK n° 29)	141, n. 43; 169
		CG 42118 (B-CK n° 306).....	496, n. 26
		CG 42122 (B-CK n° 191).....	104, n. 57; 128
		CG 42126 (B-CK n° 1).....	93, n. 18; 497, n. 35
		CG 42131 (B-CK n° 331)	145, n. 61

CG 42133 (B-CK n° 139).....	496, n. 26
CG 42138 (B-CK n° 533).....	143, n. 48
CG 42139.....	voir LOUQSOR, Museum of Ancient Egyptian Art J.929
CG 42140 (B-CK n° 25).....	145, n. 59; 151, n. 81; 283
CG 42142 (B-CK n° 648).....	271
CG 42143 (B-CK n° 462).....	271
CG 42144.....	voir ALEXANDRIE, Musée national n° inconnu
CG 42145 (B-CK n° 261).....	142, n. 45; 170; 272
CG 42146 (B-CK n° 596).....	272; 289
CG 42147 (B-CK n° 65).....	141, n. 43; 169; 297, n. 5; 298, n. 9; 303, n. 23; 324
CG 42148 (B-CK n° 19).....	141, n. 43; 149, n. 73; 150, n. 77; 151, n. 81; 169; 173, fig. 14; 174, fig. 16; 274
CG 42149 (B-CK n° 211).....	150, n. 77-78; 169; 174, fig. 16
CG 42151 (B-CK n° 145).....	145, n. 60; 146; 169; 172, fig. 11
CG 42152 (B-CK n° 302).....	153, n. 89; 170
CG 42154 (B-CK n° 437).....	142, n. 46; 170
CG 42156 (B-CK n° 305).....	373, n. 43
CG 42162.....	voir LOUQSOR, Museum of Ancient Egyptian Art J.934
CG 42164 (B-CK n° 101).....	241, n. 64; 298, n. 9
CG 42166 (B-CK n° 9).....	298, n. 9
CG 42167 (B-CK n° 18).....	298, n. 9; 326, n. 182
CG 42168 (B-CK n° 66).....	326, n. 182
CG 42169 (B-CK n° 93).....	298, n. 7 et 12; 305, n. 34; 318 (e); 320-322; 324-326
CG 42170 (B-CK n° 16).....	297, n. 5; 298, n. 9; 303, n. 24
CG 42173 (B-CK n° 50).....	145, n. 57
CG 42184 (B-CK n° 152).....	145, n. 57
CG 42190 (B-CK n° 146).....	145, n. 60; 146; 172, fig. 11
CG 42191 (B-CK n° 426).....	142, n. 46; 170; 333-350; 352
CG 42192 (B-CK n° 142).....	142, n. 44; 169
CG 42193 (B-CK n° 70).....	141, n. 43; 169; 360, n. 48; 373, n. 45; 374, n. 49
CG 42194 (B-CK n° 193).....	169; 360, n. 48; 498, n. 39
CG 42197 (B-CK n° 338).....	142, n. 46; 155, n. 97; 170
CG 42200.....	voir ASSOUAN, Musée nubien n° inconnu
CG 42201 (B-CK n° 132).....	142, n. 44; 143, n. 52
CG 42203 (B-CK n° 332).....	142, n. 46; 145, n. 61; 170
CG 42205.....	voir ASSOUAN, Musée nubien n° inconnu.
CG 42206.....	voir BENI SOUEF, Beni Souef Museum n° 1632
CG 42207 (B-CK n° 128).....	496, n. 31
CG 42208 (B-CK n° 64).....	400, n. 11
CG 42223 (B-CK n° 174).....	511, n. 43
CG 42224.....	407, n. 40
CG 42226 (B-CK n° 2).....	156, n. 101; 242; 417, n. (n); 418, n. (o)
CG 42227 (B-CK n° 349).....	156, n. 101; 242
CG 42228 (B-CK n° 301).....	170
CG 42229 (B-CK n° 621).....	400, n. 9
CG 42230 (B-CK n° 68).....	405, n. 33
CG 42231 (B-CK n° 456).....	405, n. 32
CG 42236 (B-CK n° 69).....	143, n. 54; 402, n. 17; 416, n. (j)
CG 42237 (B-CK n° 522).....	153, n. 91
CG 42238 (B-CK n° 354).....	513, n. 61
CG 42241 (B-CK n° 155).....	143, n. 54; 367; 372; 377; 495, n. 22
CG 42242 (B-CK n° 37).....	127, n. 236; 143, n. 54; 513, n. 61
CG 42243 (B-CK n° 105).....	143, n. 54
CG 42251* (B-CK n° 455).....	104, n. 57; 128
CG 42252* (B-CK n° 256).....	127; 128
CG 42253* (B-CK n° 425).....	127
CG 42254* (B-CK n° 350).....	127; 128
CG 42255* (B-CK n° 257).....	127; 128
CG 42256* (B-CK n° 114).....	127; 128
CG 42257* (B-CK n° 203).....	127; 128
CG 42258* (B-CK n° 165).....	128
CG 42259* (B-CK n° 263).....	128
CG 42260* (B-CK n° 133).....	128
CG 42261* (B-CK n° 398).....	128
CG 42262* (B-CK n° 147).....	128; 129
CG 42263* (B-CK n° 226).....	128; 129
CG 42264* (B-CK n° 436).....	128; 129
CG 42265* (B-CK n° 365).....	128; 129
CG 42266* (B-CK n° 52).....	128; 129
CG 42267* (B-CK n° 83).....	voir CAIRE, Musée égyptien CG 48634
CG 42268* (B-CK n° 58).....	128; 129
CG 42269* (B-CK n° 107).....	128; 129
CG 42270* (B-CK n° 292).....	128; 129
CG 42271* (B-CK n° 182).....	128; 129
CG 42272* (B-CK n° 185).....	128; 129
CG 42273* (B-CK n° 618).....	128; 129
CG 42274* (B-CK n° 251).....	128; 129
CG 42275* (B-CK n° 213).....	128; 129
CG 42276* (B-CK n° 491).....	104, n. 58; 128
CG 42277* (B-CK n° 158).....	104, n. 58; 128
CG 42278* (B-CK n° 39).....	104, n. 58; 128
CG 42279* (B-CK n° 591).....	104, n. 58; 128
CG 42306*.....	voir CAIRE, Musée égyptien JE 38015

CG 48601 (B-CK n° 561)	99, n. 42	JE 36735 (B-CK n° 57).....	124 ; 125
CG 48602 (B-CK n° 335).....	99, n. 42	JE 36736 (B-CK n° 33).....	122
CG 48603 (B-CK n° 431).....	99, n. 42	JE 36738 (B-CK n° 76)	124 ; 125
CG 48606 (B-CK n° 82).....	99, n. 42 ; 145, n. 57	JE 36739 (B-CK n° 90).....	125
CG 48613 (B-CK n° 166).....	368, n. 14	JE 36742 (B-CK n° 58)	369, n. 18 ; 379
CG 48620 (B-CK n° 11)	188 ; 413, n. 14 ; 416, n. (j)	JE 36743 (B-CK n° 60).....	120 ; 124
CG 48626 (B-CK n° 303) ..411 ; 415, n. (c) ; 416, n. (g) ; 418 ; 420-426		JE 36745 (B-CK n° 74).....	121 ; 487, n. 14
CG 48628 (B-CK n° 529)	108, n. 76	JE 36749 (B-CK n° 92).....	122 ; 126
CG 48630 (B-CK n° 198).....	143, n. 53 ; 169	JE 36751 (B-CK n° 694)	126 ; 508 ; 510 ; 512 ; 514 (A1) ; 515 ; 518 ; 534 ; 545-546
CG 48631 (B-CK n° 147)....	145, n. 60 ; 146 ; 172, fig. 11 ; 402, n. 18	JE 36754 (B-CK n° 692).....	97, n. 32 ; 505, n. 2
CG 48632 (B-CK n° 583)	411, n. 1	JE 36755 (B-CK n° 693).....	97, n. 32 ; 505, n. 2
CG 48633 (B-CK n° 673)	450, n. 106	JE 36811 (B-CK n° 680)	272-273 ; 289-290
CG 48634 (= *CG 42267 - B-CK n° 83).....	104, n. 58 ; 128 ; 129 ; 137, n. 26	JE 36905 (B-CK n° 97).....	127
CG 48635 + BOSTON MFA 04.1841 (B-CK n° 516).....	106, n. 67 ; 458, n. 149	JE 36905bis / JE 36982 (B-CK n° 242).....	97, n. 33 ; 451 ; 451, n. 109
CG 48637 (B-CK n° 239).....	122 ; 402, n. 18	JE 36912 (B-CK n° 273)	142, n. 45 et 48 ; 170
CG 48638.....	413, n. 15	JE 36915 (B-CK n° 198).....	123
CG 48645 (B-CK n° 334)	510 ; 512	JE 36918 (B-CK n° 136).....	120 ; 404, n. 29 ; 443, n. m ; 474, n. 24
CG 48647 (B-CK n° 194)	435, n. 17	JE 36930 (B-CK n° 67).....	99, n. 42
CG 48649.....	voir ALEXANDRIE, Musée National	JE 36940 (B-CK n° 213)	124
CG 70031	442, n. 48	JE 36941 (B-CK n° 285).....	121
CG 70038.....	373, n. 43	JE 36945 (B-CK n° 204)	122
JE 2077.....	373, n. 46	JE 36948.....	voir CAIRE, Musée égyptien
JE 34569.....	123	JE 36949.....	voir CAIRE, Musée égyptien
JE 35257.....	369, n. 19	JE 36957 (B-CK n° 226)	124
JE 36158	526, n. 103	JE 36958 (B-CK n° 287)	121
JE 36576 (B-CK n° 5)	188 ; 189, fig. 13 ; 495, n. 22	JE 36961 (B-CK n° 138).....	124 ; 126
JE 36579 (B-CK n° 10).....	122	JE 36962 (B-CK n° 120) ..106-107 ; 119 ; 120 ; 476, n. 50	
JE 36654 (B-CK n° 20).....	99, n. 41 ; 127	JE 36965 (B-CK n° 186).....	120
JE 36579	voir ALEXANDRIE, Musée national	JE 36966 (B-CK n° 190)	121
JE 36661.....	voir CAIRE, Musée égyptien	JE 36967 (B-CK n° 251).....	124
JE 36663 (B-CK n° 23).....	120 ; 137, n. 25 ; 447, n. 88 ; 474, n. 33 ; 494, n. (o)	JE 36969 (B-CK n° 289).....	123
JE 36666.....	voir COLL. OMAR PACHA n° 399	JE 36972 (B-CK n° 109)	121
JE 36667 (B-CK n° 828)	123	JE 36974 (B-CK n° 149).....	127
JE 36670 (B-CK n° 831).....	351-358	JE 36975 (B-CK n° 200).....	124
JE 36674 (B-CK n° 22).....	121	JE 36976	voir COLL. OMAR PACHA n° 398
JE 36682 (B-CK n° 41).....	122	JE 36977 (B-CK n° 168).....	120
JE 36693 (B-CK n° 24).....	122 ; 137, n. 25	JE 36978 (B-CK n° 181)	121
JE 36705 (B-CK n° 691)	141, n. 43	JE 36979 (B-CK n° 197).....	123
JE 36708 (B-CK n° 71)	151, n. 79 ; 169	JE 36980 (B-CK n° 268).....	120 ; 125
JE 36711 (B-CK n° 82)	126	JE 36983 (B-CK n° 167).....	121 ; 452
JE 36715 (B-CK n° 699).....	370, n. 23 ; 379	JE 36984 (B-CK n° 259).....	121
JE 36724 (B-CK n° 696)	127	JE 36985 (B-CK n° 282)	123
JE 36725 (B-CK n° 697)	127	JE 36986 (B-CK n° 246)	121
JE 36728	495, n. 22 ; 500, n. 53	JE 36987 (B-CK n° 164)	120
JE 36733 (B-CK n° 86).....	122	JE 36989 (B-CK n° 295).....	123
		JE 36990 (B-CK n° 201).....	124
		JE 36991 (B-CK n° 148).....	122

- JE 36994 (B-CK n° 114).....445, n. 75
 JE 36995 (B-CK n° 153) 126
 JE 36996 (B-CK n° 290) 125
 JE 37000 (B-CK n° 258).....120
 JE 37002 (B-CK n° 106)..... 127
 JE 37003 (B-CK n° 276)..... 127
 JE 37006 (B-CK n° 179) .. 123; 508; 510-511; 512, n. 55;
 514 (A2); 516, n. 74; 525; 528; 537-539; 549-551
 JE 37007 (B-CK n° 116)..... 126
 JE 37008, voir NEW YORK, Queens College,
 Godwin-Ternbach Museum 60.19
 JE 37010 (B-CK n° 173)508; 510-511; 513, n. 65;
 514 (A3); 518-525; 526, n. 100; 534-537; 547-548
 JE 37011 (B-CK n° 107).....124
 JE 37012 (B-CK n° 115) 121
 JE 37013 (B-CK n° 184) 122
 JE 37014 (B-CK n° 255)..... 125
 JE 37017 (B-CK n° 119)..... 125
 JE 37021 (B-CK n° 161)..... 126; 436, n. 26;
 475, n. 40-41; 476, n. 46
 JE 37023 (B-CK n° 183) 121
 JE 37025 (B-CK n° 880).....126; 486, n. 7
 JE 37026 (B-CK n° 154) 126
 JE 37027 (B-CK n° 210)..... 121
 JE 37031 (B-CK n° 222)127;
 508, n. 25; 510-511; 514 (A4); 515; 517; 525-526;
 528-530; 539-540; 552-553
 JE 37034 (B-CK n° 882) .. 521-524; 529, n. 121; 561-562
 JE 37039 (B-CK n° 884).....127; 505, n. 3
 JE 37072 (B-CK n° 918)..... 506
 JE 37075 (B-CK n° 170).....97, n. 33; 388-391; 395;
 404, n. 25; 443, n. (l) et n. 60; 451, n. 114
 JE 37076 (B-CK n° 180) 447, n. 88; 457, n. 137
 JE 37104 (B-CK n° 286) voir ALEXANDRIE,
 Bibliotheca Alexandrina n° 597
 JE 37128 (B-CK n° 353).....476, n. 48
 JE 37129 (B-CK n° 394)..... 125; 458, n. 149
 JE 37133 (B-CK n° 396)..... 120
 JE 37134 (B-CK n° 405) 127
 JE 37136 (B-CK n° 140) 485-503
 JE 37139 (B-CK n° 415)..... 435, n. 14; 436, n. 21
 JE 37140 (B-CK n° 297) 435, n. 15
 JE 37146 (B-CK n° 416)..... 469, n. 14; 475, n. 39
 JE 37149 (B-CK n° 418).....120; 404, n. 30; 438, n. (c);
 474, n. 27
 JE 37150 (B-CK n° 313) 122
 JE 37151 (B-CK n° 385) 120
 JE 37154 (B-CK n° 205).....97, n. 33; 122
 JE 37158 (B-CK n° 252)123
 JE 37166 (B-CK n° 960) 127
 JE 37167 (B-CK n° 284) 451, n. 114; 473, n. 24
 JE 37168 (B-CK n° 278).....126; 478, n. 58
 JE 37171 (B-CK n° 326)..... 122
 JE 37172 (B-CK n° 303) 122
 JE 37173 (B-CK n° 412).....126; 493, n. (k)
 JE 37174 (B-CK n° 307)..... 99, n. 41; 127
 JE 37176 voir CAIRE, Musée égyptien CG 42241
 JE 37181bis (B-CK n° 304) 120
 JE 37184 (B-CK n° 355) 120
 JE 37185 (B-CK n° 343) 121
 JE 37188 (B-CK n° 111)..... 141, n. 43; 169
 JE 37193 (B-CK n° 386) 121
 JE 37195 (B-CK n° 341)..... 121
 JE 37196 (B-CK n° 143) 509
 JE 37198 (B-CK n° 347).....456, n. 131
 JE 37199 (B-CK n° 328) 400, n. 8; 492, n. (h);
 499, n. 48
 JE 37200 (B-CK n° 377)..... 122
 JE 37203 (B-CK n° 424).....486, n. 7
 JE 37205 (B-CK n° 329)486, n. 7
 JE 37213 (B-CK n° 214).....508; 510-511; 530
 JE 37216 (B-CK n° 94) 297-303; 304; 317; 318 (g);
 319-324; 330-331
 JE 37219 (B-CK n° 223) 123
 JE 37322 voir BENI SOUEF,
 Beni Souef Museum n° 1645
 JE 37325 (B-CK n° 254) 170
 JE 37327 (B-CK n° 829).....123; 456, n. 131
 JE 37328 (B-CK n° 72)..... 123; 443, n. 55; 487, n. 12
 JE 37332 (B-CK n° 176) 435, n. 18
 JE 37333 (B-CK n° 463)..... 508; 510; 525
 JE 37334 (B-CK n° 122) 122
 JE 37339 (B-CK n° 260) 122; 443, n. 55; 456, n. 131;
 495, n. 22
 JE 37342 (B-CK n° 393)..... 97, n. 33; 451 et n. 109
 JE 37343 (B-CK n° 346) 370; 379; 435
 JE 37344 (B-CK n° 344) 125
 JE 37345 (B-CK n° 798) 486, n. 7
 JE 37347 (B-CK n° 715) 142, n. 45; 170; 279, n. 45;
 281; 295
 JE 37353 (B-CK n° 422)..... 120; 124
 JE 37354 (B-CK n° 369) 404, n. 29; 443, n. 60
 JE 37358 (B-CK n° 175)..... 121
 JE 37362 (B-CK n° 400) 124; 125
 JE 37363 voir CAIRE,
 Musée de l'aéroport, n° inconnu
 JE 37365 (B-CK n° 441) 123
 JE 37366 (B-CK n° 270) 99, n. 41; 496, n. 26
 JE 37370 (B-CK n° 383)..... 125
 JE 37372 (B-CK n° 368)..... 142, n. 46; 144; 170

JE 37373 (B-CK n° 137).....	121; 127	JE 37860 (B-CK n° 544)	124; 125
JE 37376 (B-CK n° 40).....	495, n. 22	JE 37861 (B-CK n° 545).....	120; 458, n. 149; 467, n. 12
JE 37377 (B-CK n° 362).....	495, n. 22	JE 37862 (B-CK n° 546).....	126
JE 37378 (B-CK n° 320)	170	JE 37863 (B-CK n° 547)	127
JE 37382 (B-CK n° 125)	486, n. 7	JE 37864 (B-CK n° 549)	120; 124
JE 37386 (B-CK n° 371)	99, n. 42	JE 37868 (B-CK n° 556)	127
JE 37393 (B-CK n° 445)	142, n. 46; 170	JE 37869 (B-CK n° 557)	127; 492, n. (h)
JE 37395 (B-CK n° 241).....	123	JE 37870 (B-CK n° 558)	126
JE 37396 (B-CK n° 151).....	126	JE 37873 (B-CK n° 562).....	121
JE 37403 (B-CK n° 312).....	121; 411-431	JE 37874 (B-CK n° 563).....	123; 478, n. 58
JE 37408 (B-CK n° 308).....	122	JE 37875 (B-CK n° 564)	123
JE 37413 (B-CK n° 401).....	126; 403, n. 23	JE 37877 (B-CK n° 566).....	120
JE 37415 (B-CK n° 410)	123	JE 37878 (B-CK n° 570)	127
JE 37425 (B-CK n° 192).....	121	JE 37880 (B-CK n° 573)	125; 486, n. 7
JE 37429 (B-CK n° 118)	124; 125	JE 37881 (B-CK n° 577)	127
JE 37430 (B-CK n° 217).....	123	JE 37883 (B-CK n° 518)	107, n. 72; 478, n. 57; 479, n. 68; 480, n. 69
JE 37432 (B-CK n° 294).....	456, n. 131	JE 37884 (B-CK n° 477).....	122; 373, n. 45; 374, n. 49
JE 37435 (B-CK n° 402).....	121	JE 37885 (B-CK n° 486).....	120
JE 37436 (B-CK n° 269).....	123	JE 37886 (B-CK n° 514).....	127
JE 37439 (B-CK n° 218).....	126	JE 37887 (B-CK n° 578)	126
JE 37442 + New York MMA 07.228.33 (ex-Richmond L-27-41-6) (B-CK n° 336)	108, n. 76; 122; 435, n. 14	JE 37890 (B-CK n° 569).....	126
JE 37443 (B-CK n° 439).....	123; 435, n. 14	JE 37894 (B-CK n° 948)	505, n. 6
JE 37447 (B-CK n° 194).....	126	JE 37973 (B-CK n° 736)	127
JE 37448 (B-CK n° 298).....	515, n. 69	JE 37975 (B-CK n° 482)	509; 510-511; 514 (A5); 525; 540; 554
JE 37450 (B-CK n° 930).....	486, n. 7	JE 37977 (B-CK n° 487).....	268-270; 285-287
JE 37452 (B-CK n° 931).....	507, n. 16	JE 37978 (B-CK n° 488).....	270-272; 288
JE 37456 (B-CK n° 141).....	123; 435, n. 14	JE 37979 (B-CK n° 489).....	127
JE 37461 (B-CK n° 935).....	510, n. 38	JE 37980 (B-CK n° 492)	123
JE 37465	123	JE 37986 (B-CK n° 515).....	122
JE 37466	123	JE 37988 (B-CK n° 520).....	121
JE 37480.....	123	JE 37989 (B-CK n° 525)	492, n. (h); 493, n. (k)
JE 37481.....	123	JE 37992 (B-CK n° 529).....	126
JE 37520 (B-CK n° 99).....	132, n. 7	JE 37993 (B-CK n° 530).....	121
JE 37526 (B-CK n° 938).....	132, n. 7	JE 37994 (B-CK n° 535)	447, n. 88
JE 37528 (B-CK n° 939).....	274-279; 292-293	JE 37996 (B-CK n° 537)	121
JE 37595.....	123	JE 37999 (B-CK n° 541)	121; 510; 514 (A6); 515; 525; 527; 541-542; 556
JE 37837 (B-CK n° 481).....	473, n. 23	JE 38001 (B-CK n° 548)	127
JE 37843 (B-CK n° 501).....	403, n. 20	JE 38002 (B-CK n° 550).....	126
JE 37844 (B-CK n° 505).....	126	JE 38004 (B-CK n° 560)	435, n. 14
JE 37846 (B-CK n° 511)	123	JE 38006 (B-CK n° 568).....	127
JE 37847 (B-CK n° 512).....	121	JE 38007 (+ 37449) (B-CK n° 244 / 574) ..	370, n. 26; 372, n. 40; 446, n. 85; 449, n. 93
JE 37848 (B-CK n° 513)	126	JE 38008 (B-CK n° 575)	126
JE 37849 (B-CK n° 517).....	486, n. 7	JE 38009 (B-CK n° 576).....	122
JE 37851 (B-CK n° 521).....	126	JE 38010 (B-CK n° 816)	121
JE 37853 (B-CK n° 523)	127	JE 38011 (B-CK n° 580)	438, n. 29
JE 37857 (B-CK n° 534).....	97, n. 33; 121; 456, n. 131	JE 38012 (B-CK n° 583)	121
JE 37858 (B-CK n° 542)	126; 142, n. 46		
JE 37859 (B-CK n° 543)	123		

JE 38014 (B-CK n° 585).....	120 ; 125	JE 43289	271, n. 17
JE 38015 (B-CK n° 586).....	112, n. 105	JE 43582.....	250, n. 5
JE 38016 (B-CK n° 587).....	126	JE 43652 (B-CK n° 678).....	126 ; 486, n. 7
JE 38017 (B-CK n° 588).....	126 ; 242	JE 43606 (B-CK n° 836).....	370
JE 38018 (B-CK n° 589).....	99, n. 42 ; 125	JE 46059	449, n. 96
JE 38019 (B-CK n° 590).....	125	JE 46600 + Munich, Staatliches Museum Äg. Kunst inv. Nr. 6296.....	496, n. 29
JE 38021 (B-CK n° 593).....	124	JE 47277	399, n. 5-6 ; 401, n. 14 ; 403, n. 20 et 22
JE 38022 (B-CK n° 594).....	144	JE 47702.....	271, n. 17
JE 38027 (B-CK n° 601).....	510 ; 525	JE 48851 (pilier osiriaque de Sésostri I ^{er}).....	239
JE 38033 (B-CK n° 608).....	138, n. 27 ; 370 et n. 26 ; 379 ; 446, n. 85 ; 447, n. 88 ; 449, n. 93 ; 489, n. (c)	JE 49155.....	518
JE 38034 (B-CK n° 610).....	122	JE 49529.....	271, n. 17
JE 38036 (B-CK n° 614).....	122	JE 50616.....	269, n. 9
JE 38039 (B-CK n° 618).....	124	JE 52364	344-345 ; 350 (c)
JE 38038 (B-CK n° 617).....	125	JE 52536.....	436, n. 21
JE 38040 (B-CK n° 619).....	125	JE 53668	271, n. 17
JE 38043 + RT 4/6/24/7 (B-CK n° 622).....	125	JE 56259A + JE 56262.....	350 (a)
JE 38045 (B-CK n° 624).....	122 ; 486, n. 7	JE 59873.....	284, n. 67
JE 38046 (B-CK n° 626).....	120	JE 60520.....	345, n. 61
JE 38051 (B-CK n° 630).....	126	JE 60707.....	271, n. 17
JE 38055 (B-CK n° 634).....	126	JE 60708.....	271, n. 17
JE 38056 (B-CK n° 635).....	510 ; 512 ; 514 (A7) ; 558-559	JE 60730.....	262, n. 33
JE 38058 (B-CK n° 637).....	123	JE 60745.....	262, n. 33
JE 38061 (B-CK n° 609).....	126	JE 60746	262, n. 33
JE 38062 (B-CK n° 567).....	241, n. 64	JE 64735	269, n. 6
JE 38064 + BROOKLYN MUSEUM 55.175 (B-CK n° 532).....	108, n. 76 ; 438, n. c	JE 71897.....	252
JE 38171 (B-CK n° 761).....	97, n. 32 ; 505, n. 2	JE 86125.....	515, n. 68 ; 516, n. 75
JE 38583 (B-CK n° 646).....	126	JE 91321.....	524, n. 92
JE 38586 (B-CK n° 649).....	121	JE 99281.....	60, n. 51
JE 38594 (B-CK n° 660).....	99, n. 41 ; 141, n. 43 ; 144 et n. 55 ; 169	RT 4/1/21/3 (B-CK n° 704).....	126 ; 447, n. 88
JE 38595 (B-CK n° 661).....	138, n. 29	RT 4/6/24/3 (B-CK n° 582).....	125
JE 38596 (B-CK n° 662).....	99, n. 41 ; 144 et n. 56	RT 7/6/24/3 (B-CK n° 679).....	401, n. 13
JE 38597 (B-CK n° 663).....	99, n. 41 ; 141, n. 43 ; 144 et n. 55 ; 169	RT 9/6/24/3 (B-CK n° 169).....	127 ; 474, n. 33
JE 38598 (B-CK n° 664).....	510 ; 512 ; 514 (A8) ; 525 ; 542 ; 557	RT 6/6/24/1 (B-CK n° 921).....	123 ; 487, n. 15
JE 38599	voir PORT SAÏD, Musée national, n° inconnu,	RT 13/6/24/2 (B-CK n° 267).....	123
JE 38601 (B-CK n° 667).....	120 ; 124	RT 18/6/24/1 (B-CK n° 625).....	138, n. 28
JE 38604 (B-CK n° 670).....	107, n. 73 ; 475, n. 37 ; 476, n. 49	RT 2/11/24/2	273-274 ; 290
JE 38606 (B-CK n° 672).....	124	RT 10/11/24/9 (B-CK n° 822).....	121
JE 38688 (B-CK n° 483).....	510-511 ; 514 (A9) ; 525 ; 528 ; 540-541 ; 555	RT 8/12/24/3 (B-CK n° 675).....	126
JE 38692 (B-CK n° 496).....	505, n. 1	RT 8/12/24/5 (B-CK n° 641).....	467, n. 12
JE 38700 (B-CK n° 506).....	132, n. 7	RT 18/12/24/2 (B-CK n° 800).....	486, n. 7
JE 39259 (B-CK n° 676).....	127	RT 18/12/24/3 (B-CK n° 207).....	450, n. 97
JE 42892 (B-CK n° 572).....	122	RT 20/2/25/4 (B-CK n° 953).....	368, n. 15 ; 370 et n. 25 ; 372, n. 40 ; 446, n. 85 ; 449, n. 93
		RT 25/12/26/3 (B-CK n° 1052).....	505, n. 4
		RT 18/12/28/10 (B-CK n° 510).....	435, n. 15
		RT 19/12/28/5 (B-CK n° 1076).....	144
		RT 19/12/28/17 (B-CK n° 1087).....	144
		RT 19/12/28/19 (B-CK n° 1088).....	435, n. 14
		RT 21/12/28/2 (B-CK n° 1100).....	505, n. 1

LONDRES, Petrie Museum

UC 14349315, n. 112
UC 14738..... 515, n. 69

LONDRES, Sir John Soane Museum

CP 148535..... 370, n. 27

LOS ANGELES, County Museum of Art

47.8.34 496, n. 26-28
48.24.8 (B-CK n° 994) 434, n. 6; 442; n. 44; 447,
n. 88

LOUQSOR,

Museum of Ancient Egyptian Art

J.2 (ex. Caire CG 42054 - B-CK n° 271).....142, n. 45;
170; 175, fig. 17
J.16 (ex. Caire CG 42087 - B-CK n° 468) 142, n. 46
J.36 231-247
J.37 231-247
J.135 304, n. 31
J.141 252, n. 20
J.143.....529, n. 121
J.148317, n. 121
J.174 240, n. 61; 242; 243
J.929 (ex. Caire CG 42139 - B-CK n° 63)141, n. 43;
142, n. 46; 169; 170
J.934 (ex. Caire CG 42162 - B-CK n° 9)145, n. 59;
188; 189, fig. 14
n° inconnu (ex. Caire CG 42014 - B-CK n° 134) ..142,
n. 44; 169
n° inconnu (ex. Caire CG 42153 - B-CK n° 262)...142,
n. 45; 170

LOUQSOR, Magasins du CSA

n° inconnu (statue de Senenmout)..... 250, n. 5; 251

LYON, Musée des Beaux-Arts

1969-667517, n. 79; 528, n. 112

MARSEILLE,

Musées d'archéologie méditerranéenne

210 402, n. 18
599529, n. 121

MOSCOU, Musée Pouchkine

I.I.a.5498 530, n. 131

MÜNICH,

Staatliches Museum Ägyptischer Kunst

ÄS 6265 250, n. 5; 251

MÜNICH, Glyptothek

37 518, n. 83
122 279; 280; 294
131 (B-CK n° 1217)508; 509, n. 37; 511; 525

MÜNSTER, Glyptothek

127 367, n. 9

NAPLES, Musée archéologique national

195 512, n. 53
198520, n. 90
1082271, n. 17

NEW YORK,

Metropolitan Museum of Art

03.4.II..... 515, n. 67
07.228.28.....433, n. 3
07.228.33 (EX-RICHMOND L-27-41-6) voir CAIRE,
Musée égyptien, JE 37442
08.202.1 (B-CK n° 987).....108, n. 76; 458, n. 149;
494, n. (p)
08.202.6 343, n. 47
09.180.12235, n. 31
17.120.145 (ex. Caire JE 38583 - B-CK n° 646) 492,
n. (h)
19.2.2 (B-CK n° 963) 108, n. 76; 126
23.3.1271, n. 17
23.3.2271, n. 17
23.8486, n. 8
26.7.1415 368, n. 13
34.2.2277
48.149.7 250, n. 5; 251

NEW YORK, Pierpont Morgan Library

n° 10 (B-CK n° 971) 467, n. 11

NEW YORK, Queens College,
Godwin-Ternbach Museum

60.19 (ex. Caire JE 37008 - B-CK n° 187)125 ;
433, n. 5

PARIS, Musée du Louvre

A 66373, n. 43
A 89..... 486, n. 8 ; 497, n. 34
A 96436, n. 26 ; 475-476
A III..... 416, n. (j)
A 122 231-247
A 123..... 231-247
A 124..... 231-247
E 4299 435, n. 17
E 5416 / A 118 250, n. 5 ; 251
E 10299..... 345, n. 60 ; 350 (h)
E 10706..... 518, n. 86
E 11005..... 148, n. 71
E 11057..... 250, n. 5
E 11127..... 436, n. 21
E 11609 148, n. 71
E 13109..... 435, n. 18
E 14241 252
E 20358..... 368, n. 14-15 ; 370 et n. 25 ; 372, n. 40 ;
446, n. 85 ; 449, n. 93 ; 450, n. 97
E 20361446, n. 85
N 89I, AF 109.....282
N 3857..... 355, n. 23
N 3952518 ; 520, n. 90 ; 524, n. 92
N 4196..... 250, n. 6

PHILADELPHIE,

Rosenbach Museum and Library

1954.1969 (70.604) (B-CK n° 801)108, n. 76 ;
438-446 ; 460-462

PHILADELPHIA,

University of Pennsylvania Museum

E 40.19.3447, n. 86
42.9.I 399, n. 4 ; 402, n. 16
E 16159271, n. 17

PORTLAND, Museum of Art

P571.....453-458 ; 464

PORT SAÏD, Musée national

n° inconnu (ex. Caire JE 36708 - B-CK n° 71).....141,
n. 43 ; 175, fig. 17
n° inconnu (ex. Caire JE 38599 - B-CK n° 665)435

ROME, Università La Sapienza

sans n°486, n. 8

SAINT LOUIS, City Art Museum

222 : 24 (B-CK n° 576)..... 108, n. 76 ; 435, n. 17

SAINT PETERSBOURG,

Musée de l'Hermitage

220 515, n. 68
2962 435, n. 18

SELÇUK, Efes Müzesi

1965 368, n. 13 ; 369 ; 372, n. 41

STOCKHOLM, MME

1981.15..... 451

TOLEDO, Museum of Art

1949.105 29, n. 31

TORONTO, Royal Ontario Museum

972.51.52.....513, n. 58

TÜBINGEN, Ägyptische Sammlung

1685271, n. 17

TURIN, Musée égyptien

30 515, n. 69
1380 283
3070 473, n. 20 ; 475, n. 37
5484372-374 ; 381

VARSOVIE, Muzeum Narodowe

14126217, n. 71

VATICAN, Museo Egizio Gregoriano

- 159 [97]..... 402, n. 17; 492, n. (j)
167 + BROOKLYN 60.II.....436, n. 23
22672..... 416, n. (j)

VENISE, Museo Archeologico

- INV. Nr. 796.....496, n. 29

WASHINGTON DC, Freer Gallery

- 09.146433, n. 5

WIEN (VIENNE), Kunsthistorisches Museum

- 65 517, n. 78
5158.....520, n. 90
5749 + MANCHESTER 5187317; 318 (b); 319-329
5750.....415, n. (c)
5910 283

ZAGREB, Musée archéologique

- 40 402, n. 17

Par site ou lieu de découverte

DANGEIL

- Statue de reine méroïtique..... 32
Statues royales kouchites.....32

DOUKKI GEL

- buste d'une statuette féminine..... 31
statue assise d'un directeur de la cavalerie
(XVIII^e dyn.)..... 31
statue de Tanoutamon.....28-29, fig. 7
statues royales kouchites (7) ... 28-31; 151, n. 80-81; 155
tête d'un faucon en grès..... 31
tête royale attribuée à Thoutmosis IV 31

ÉLÉPHANTINE

- Statue d'Héqaib (Habachi, Nr. 30) 336, n. 18

EL-HASSA

- tête de reine méroïtique..... 26
statuettes de divinité..... 26

GEBEL BARKAL

- Statue de Djehoutymès, vice-roi d'Akhénaton 31
Statue de la reine Amanimalel (?) 31
Statue de Thoutmosis III,
juchée sur l'autel d'Atlanersa 31

HÉLIOPOLIS

- Statue de Taousert en grès rouge.....283, n. 57

HIÉRAKONPOLIS (KÔM EL-AHMAR)

- Statue d'Horus en faucon..... 26; 46
Statue en cuivre de Pépy26; 44; 46
Statuettes de Khasekhem..... 26; 46

KARNAK

- Dyade de Néferhotep
(sous-sol de la Ouadjyt) 21; 156, n. 100
Scarabée d'Amenhotep III..... 202-208; 219-227
Statues d'Amenhotep fils de Hapou
et de Paramessou (aux pieds d'un colosse
d'Amenhotep III).....146
Statue de babouin (temple d'Opet) 25, fig. 4c
Statue de Nesmin (temple d'Opet)..... 23, 25, fig. 4a
Statues de Séthy II (Salle hypostyle) .. 277; 278, n. 39
Statue de Thoutmosis I^{er}
(secteur du « trône d'intronisation d'Amon »)..40
Statues de Thoutmosis II
(secteur du « trône d'intronisation d'Amon »)..40
Statue d'Horoudja (temple d'Opet) 23, 25, fig. 4b
Statue d'un prêtre d'Opet (temple d'Opet) 23,
25, fig. 4d

KARNAK - CACHETTE

(objets à la localisation actuelle inconnue)

- Statue de scribe (B-CK n° 1227)145, n. 57
Statuette d'un roi (B-CK n° 690)..... 141, n. 43; 169
Statue marchant de Ramsès II (B-CK n° 722).....170

KARNAK NORD

- Statues d'Amenhotep III en porte-enseigne22-23,
fig. 2; 373, n. 43
Statue d'Horemheb 23
Statue de Séthy II 23
Statue d'Osiris - inv. KN48..... 518, n. 86

Statue d'Osiris au nom d'Ibi - inv. T15 520, n. 89 ;
544, n. (c)
Statue d'un prêtre - inv. n°A 431.....372-374 ; 381

KARNAK-SUD - TEMPLE DE MOUT

Amulette d'animal (Bébon ?)
(Expedition n°12M.5) 58 ; 67, fig. 15
Dyade d'Amon et Mout (Benson-Gourlay,
p. 95, pl. VIII, I + Expedition n°9M.4)..... 59 ; 68,
fig. 18-20
Épaulé et fragment de bras au nom de Iouhout
(Benson-Gourlay, p. 249, 350) 55
Jambe en albâtre (Expedition n° 7M.16).. 55 ; 63, fig. 2
Main droite d'une statue de scribe
(Expedition n° 9M.12).....60 ; 69, fig. 24
Museaux de statues de Sekhmet
(Expedition n° 9M.8-9) 60
Pied d'un babouin en diorite
(Expedition n° 9M.11) 60 ; 69, fig. 25
Statue masculine assise du Moyen Empire
ou du début du Nouvel Empire
(Expedition n° 12M.10)..... 58 ; 67, fig. 13
Statue d'Amenhotep I^{er}56
Statues de babouin..... 60
Statues de béliers avec roi se tenant debout devant
eux (Expedition n° 4M.144) 61
Statue de la reine Tiy usurpée par Hénouttaouy... 60
Statue de Moutmouti (Benson-Gourlay,
p. 67, 274, 359-360).....56 ; 63, fig. 4
Statue fragmentaire d'Amon (et Mout ?) en calcaire
(Expedition n° 12M.9)..... 58 ; 66, fig. 11
Statue fragmentaire d'Osiris
(Expedition n°12M.8)..... 58 ; 67, fig. 14
Statue fragmentaire de Taouret
(Expedition n° 9M.7) 60 ; 69, fig. 23
Tête féminine en marbre
(Expedition n° 6M.4)..... 60 ; 69, fig. 22
Torse en marbre (Expedition n° 9M.5) ..60 ; 69, fig. 21

LOUQSOR, Cachette

Dyade d'Amon.....27
Groupe d'Amenhotep III et Horus28
Groupe d'Atoum et Horemheb.....28
Groupe d'Horemheb devant Amon28 ; 157
Statue d'Amenhotep III.....28
Statue d'Hathor28
Statue de Iounyt28
Statue de Ramsès II.....27

TABO

Colosses méroïtiques32
Statue de Sobekhotep IV32
Statue en bronze doré d'un souverain méroïtique ..32

TANIS

dyade (D 106)497, n. 34
statue de Ramsès II tenant un autel à scarabée272

TELL EL-ISWID

Tête de statue d'Amenemhat ou Sésostris I^{er}.....345,
n. 62

THÈBES-OUEST

DEIR EL-BAHARI
Sphinx en grès271, n. 17
DEIR EL-MEDINA
Osiris au nom de Diasthebsed.....512, n. 52 ; 526,
n. 100

TEMPLE D'AMENHOTEP III - KÔM EL-HETTÂN

Groupe d'Amenhotep III assis avec Sekhmet, Amon
et Amonet276

TELL EL-HERR

Socle de statuette d'Osiris 515, n. 66

TOLMEITA

Statue d'Amenmès 317 ; 318 (d) ; 320-322

2. Stèles, reliefs, sarcophages, mobilier divers et autres artefacts

Par musées, collections, etc.

AVIGNON, Musée Calvet

inv. A 42
(stèle naophore du vizir Montouhotep).....234

BERLIN, Ägyptisches Museum

51-53 (sarcophages et momie de Pestjenef)72
20989 (stèle ramesside)523, n. (c)
23733 (contrepois de ménat) 357, n. 28

BOSTON, Museum of Fine Arts

A 2214 (sarcophage de Djehoutynakht) 369, n. 21
04.278 (sarcophage) 74, n. 2251, n. 68
1980.173 (fausse-porte) 233, n. 14 ; 234

BRISTOL, Museum

H4586 (stèle) 373, n. 44

BUDAPEST, Musée des Beaux-Arts

inv. n° 51.1928 (stèle) 383-391 ; 392-393

CAIRE, Musée égyptien

CG 17017

(B-CK n° 449 - obélisque d'Horemheb) 142,
n. 46 ; 170

CG 17018

(B-CK n° 842 - obélisque d'Horemheb) 142,
n. 46 ; 170

CG 20073 (stèle) 307, n. 42

CG 20079 (stèle) 307, n. 42

CG 20430 (stèle) 307, n. 42

CG 20539 (stèle) 233 ; 238

CG 22069 (stèle) 408, n. 42

CG 23088 (table d'offrandes) 51, n. 68

CG 34501 (B-CK n° 686 - stèle de Séthy I^{er}) 134

et n. 13 ; 136, n. 19 ; 140 et n. 39 ; 141, n. 41 ; 156,
n. 101 ; 157 ; 165 ; 169 ; 199, n. 37

CG 34516 (relief de la tombe de Tenry) 51, n. 69

CG 41026 (sarcophage) 376

CG 61001-61044 (sarcophages) 71

CG 70002 (naos de Thoutmosis IV) 255-265

CG 70021 (naos de Nectanébo I^{er}) 12-19

JE 20340 (relief d'Abydos) 528, n. 113

JE 26250 (coffret à viscères) 79, n. 48

JE 27851 (bloc avec façade de palais) 45 ; 47

JE 34558 (relief Amenhotep III et Ptah) 45 ; 47

JE 37525 (B-CK n° 937 - clepsydre) 144

JE 36907 (B-CK n° 131 - stèle de l'adoption

d'Ankhesneferibré) 95, n. 24 ; 142, n. 44 ; 143,
n. 52 ; 169 ; 526

JE 36924 (B-CK n° 234 - autel au nom

de Thoutmosis III) 142, n. 45 ; 143, n. 49 ; 170

JE 36925 (B-CK n° 238 - mesure de capacité au nom

de Thoutmosis III) 97, n. 32 ; 142, n. 45 ; 143,
n. 49 ; 170

JE 37050

(B-CK n° 225 - contrepoids de menat ?) 142,
n. 45 ; 143, n. 49 ; 170

JE 37379 (B-CK n° 376 - autel au nom

de Thoutmosis III) 142, n. 46 ; 170

JE 37392 (B-CK n° 927 - vase) 359, n. 44 ; 362

JE 37457 (B-CK n° 934 - vase au nom

de Iouput) 359-360

JE 37458 (B-CK n° 379 - vase au nom

d'Iouwélot) 142, n. 46 ; 170 ; 359, n. 44 ; 360-363

JE 37508 (B-CK n° 451 - stèle magique) 97, n. 32

JE 37510 (B-CK n° 946 - stèle du roi Ougaf) 142,

n. 46 ; 170

JE 37525 (B-CK n° 937 - clepsydre) 359, n. 44

JE 37531bis (B-CK n° 942 - vase) 359, n. 44

JE 37535 (B-CK n° 231 - vase de 70 hnw au nom

d'Hatchepsout) 142, n. 45 ; 143, n. 49 ; 170 ; 359,
n. 44 ; 361

JE 37841 (B-CK n° 498 - vase) 361, n. 51

JE 38694 (B-CK n° 498 - vase) 361, n. 51

JE 40063 [a-c] (B-CK n° 1199, 1023-1024 - silex

à forme remarquable) 261, n. 25-27

JE 40064 [a] (B-CK n° 1025 - silex en forme de tête

de faucon) 261, n. 28

JE 40064 [b] (B-CK n° 1026 - silex en forme de tête

de faucon) 255-265

JE 41468 (linteau de Merneferre-Aÿ) 39 et n. 25

JE 43607 (B-CK n° 1003 - brique estampillée

de Menkheperre) 353, n. 9

JE 59635 (stèle de Neferhotep III) 39 et n. 23

JE 86962 (jarre au nom d'Osorkon I^{er}) 361, n. 52

RT 4/10/14/7 (B-CK n° 1190 - brique estampillée

de Menkheperre) 352-353

RT 2/2/21/5 (siège de prêtre) 450, n. 97

RT 3/11/26/2 (B-CK n° 1062 - autel

de Thoutmosis III) 143, n. 49

RT 6/11/26/6 (B-CK n° 435 - stèle d'Amenhotep II

et Tiâa) 142, n. 46 ; 170

RT 8/11/26/8

(B-CK n° 452 - stèle d'Ahmès-Nefertari) 170

CAMBRIDGE, Fitzwilliam Museum

E 195.1899 (stèle) 300, n. 15

CHICAGO, Oriental Institute Museum

12220 (stèle) 376

CLEVELAND, Museum of Art
1951.280-281 (reliefs de la TT34).....367, n. II

COLL. LADY MEUX
n° 52 (stèle de Ta-hebet) 408, n. 42

CRACOVIE, MAS
AS 2336 (linceul)523, n. (c)

FLORENCE, Museo Egizio
inv. 2541 (stèle) 314, n. 100

KANSAS, Nelson-Atkins Museum of Art
48-28/2 (relief de la TT 34)..... 367, n. II ; 369 ;
372, n. 41 ; 376

LONDRES, British Museum
EA 141 (stèle)300, n. 15
EA 886 (stèle) 408, n. 42
EA 6670 + 55325 (sarcophage)..... 436, n. 25
EA 6708 (sarcophage) 457
EA 8476 (stèle) 436, n. 25
EA 8484 (stèle) 373, n. 44 ; 379
EA 66424 (stèle) 373, n. 44
EA 1292 (bol de Montouemhat) 59 et n. 43

LONDRES, Petrie Museum
UC 14534 (stèle libyenne) 357, n. 28

LOUQSOR,
Museum of Ancient Egyptian Art
J.43 (seconde stèle de Kamosé) 239
807 (siège de prêtre)..... 457

MARIEMONT, Musée Royal
inv. B.510.I-5 (amulette)..... 523, n. c

NEW YORK,
Metropolitan Museum of Art
31.9.4.6 (vêtement en lin imitant la peau
de panthère) 366, n. 6

PARIS, Louvre
AF 12859 (cartonnage) 522, n. (c)
C3 (stèle de Méry)..... 234 ; 236
CI48 (stèle de Néferhotep) 328, n. 192
D29 (naos) 353, n. 14
E 7717 (stèle) 43, n. 48
E 10754 (stèle)..... 357
E 25983 (stèle)..... 36, n. 7
N 522 (bas-relief)..... 269, n. 7
N 730 (amulette en cornaline)..... 269, n. 7

PRAGUE, Musée National
P 1636 (stèle) 383-391 ; 394

SAINT-GALL, Bibliothèque de l'abbaye
Cercueil et momie de Shepenaset72

TURIN, Musée égyptien
CI468 (stèle) 373, n. 44
inv. Suppl. 2761 (fossile inscrit
par Tjanefer) 259, n. 18

WIEN (VIENNE), Kunsthistorisches Museum
A2123 (coffre à viscères) 523, n. (c)

Par site ou lieu de découverte

DENDARA
bloc décoré d'une représentation d'Osiris... 522, n. (a)

EL-HASSA
artefacts néolithiques..... 26

KARNAK
Blocs de la Chapelle Rouge
(n° 294 ; 303 = B-CK n° 796) 210-212

KARNAK - CACHETTE
(objets à la localisation actuelle inconnue)
« Banc » de meubles et de statues en bois.....143, n. 50
Monnaies ptolémaïques (B-CK n° 1219).....138, n. 32
Osiris en bronze 163

Ossements d'animaux 162
Stèle de Thoutmosis III (B-CK n° 685) 141, n. 42; 169

KARNAK-SUD - Temple de Mout

Bol en granite (Expedition n° 12M.7) 59; 67, fig. 16
Fragment d'inscription datée
du Moyen Empire 55, n. 13
Fragment de stèle
(Expedition n° 6M.7) 55; 63, fig. 3
Relief avec représentation d'âmes de Pé (et de Dep?)
(Expedition n° 12M.WB.9) 59; 67, fig. 17

LOUQSOR, dromos

Stèle de Bakenkhonsou 39, n. 22; 154-155;
161, n. 127

THÈBES-OUEST - TOMBE DE TOUTÂNKHAMON (KV 62)

vases en calcite 360, n. 46

3. Papyrus et ostraca (par musées, collections, etc.)

BALTIMORE, Walters Art Museum

pWalters 551, 3, 28 443, n. 54

BERLIN, Ägyptisches Museum

oBerlin 3311 522, n. (c)
pBerlin 10472 A et 14.400 (= S. Cauville, ZÄS 122,
1995, p. 38-61) 13, n. 35; 308, n. 52 et 57

BROOKLYN MUSEUM

pBrooklyn 47.218.3 («papyrus oraculaire») 110; 378

CAIRE, Musée égyptien

pCaire CG 58024 436, n. 27
pCaire CG 58030 42
pCaire JE 40017 515, n. 68

LEYDE, Rijksmuseum van Oudheden

pLeyde I 350, v°II, 31 303, n. 26

LONDRES, British Museum

oBM 5631 (ostracon) 7-11
pBM EA 10526, r°2 et 8 457
pChester Beatty IX = pBM EA10689 42
pSalt 124, r°2, 13 II, n. 24

NEW YORK, Metropolitan Museum of Art

pMMA 35.9.21, 48, 5-6 443, n. 54

PARIS, Musée du Louvre

pLouvre A 17400 357, n. 28
pLouvre N 3063 457

TURIN, Musée égyptien

pTurin 1829 457, n. 134
pTurin Inv. Suppl. 10125 42

II. SOURCES CITÉES

1. Œuvres, recueils de textes et d'inscriptions, éditions de tombes

ANNALES DE THOUTMOSIS III (éd. N. Grimal),
frag. VII M, col. x+7; VII P, col. x+4; VII R,
col. x+4 41

CANON DE TURIN

7,3 39

HYMNE À AMON DE LEYDE (pLEYDE I 350)

ch. 300 43, n. 48

KRI

I, 177-179,5 51, n. 69
I, 177, 12-14 36, n. 9
II, 446-447 276, n. 24
II, 555-556 276, n. 24
II, 532, 1 14
II, 539, 11 - 541, 5 51, n. 69
II, 590, 15 279, n. 46
II, 809, 5 303, n. 26
II, 881,3 321, n. 141
II, 888, 5 et 9 321, n. 141

II, 890, 10	303, n. 23
II, 891, 6	303, n. 23
III, 11, 13	321, n. 139
III, 12, 3	321, n. 139
III, 59,5	321, n. 140
III, 171, 5	306, n. 35
III, 213-214	319, n. 126-127; 322, n. 143
III, 214-216	317, n. 123 et 125; 322, n. 143
III, 219-220	328, n. 192
III, 295, 10	306, n. 35
III, 453, 13	306, n. 35
III, 489, 5-7	303, n. 24
IV, 195, 2	278, n. 41
IV, 203, 10-13	279, n. 42
IV, 260 (a)	277, n. 29
IV, 261 (b)	277, n. 29
IV, 267 (a)	283, n. 58
IV, 273-274	277, n. 36

LEPSIUS, DENKMÄLER (LD)

III, 125a	309, n. 59
-----------------	------------

LIVRE DES MORTS

LdM 30B	13, n. 40
LdM 64	13, n. 40; 307, n. 44
LdM 85	524, n. 91
LdM 117	523, n. 91
LdM 118	524, n. 91
LdM 128	544, n. (b)
LdM 137A	13-14, n. 41-42
LdM 148	13, n. 40
LdM 151	519, n. (a); 524
LdM 155	523, n. (c)

PAPYRUS DU DELTA (éd. D. Meeks)

§ XIII, 9-II	522, n. (c)
--------------------	-------------

PAPYRUS EBERS

75, 12-14, n° 589	14
-------------------------	----

PAPYRUS RAMESSEUM VI

(Hymne à Sobek)	316-317; 319, n. 125
col. 34	312, n. 91
col. 91-92	310, n. 66
col. 116	311, n. 78

PAPYRUS RYLANDS 9

XII, 14-19	405, n. 34
XIII, 13-20	405, n. 35
XVIII, 14-22	405, n. 36

RITUEL D'AMENHOTEP I^{er}

ROCK INSCRIPTIONS OF LOWER NUBIA (RILN)

74	236
----------	-----

ROULEAU DE CUIR DE BERLIN

II 7	235
------------	-----

STÈLE DE BAKENKHONSOU

(éd. M. Boreik, *Memmonia XVIII*)

4-7	41
-----------	----

STÈLE DE METTERNICH

170-171 (= Chap. Karn. col. 4-5, <i>JARCE</i> 20, 1983, p. 87-88)	12, n. 30
--	-----------

STÈLE DE NEFERHOTEP D'ABYDOS

(éd. W. Helck)

21-22	18
-------------	----

TEXTES DES PYRAMIDES

§ 283b	307, n. 46
§ 308a-c	160, n. 121
§ 747b	160, n. 120
§ 823d	310, n. 72

TEXTES DES SARCOPHAGES (CT)

I, 156h-157d (Sp. 37)	163
II, 101b	307, n. 46
V, 292h	316, n. 120
VI, 215c-d	316, n. 120

TOMBES THÉBAINES

KV 9 (Ramsès VI)	284, n. 65
KV 10 (Amenmès)	278
KV 19 (Montouherkhepeshef)	353, n. 13
TT 31 (Khonsou)	373, n. 44
TT 32 (Djehoutymès)	366, n. 6; 385; 391

TT 34 (Montouemhat).....	367 ; 369 ; 376 ; 544, n. (b)
TT 36 (Ibi)	375, n. 52
TT 47 (Ouserhat).....	522, n. (b)
TT 48 (Amenemhat-Sourer).....	283, n. 61
TT 57 (Khâemhat).....	283, n. 61
TT 96 (Sennefer).....	93
TT 163 (Amenemhat)	323, n. 155
TT 190 (Nesbanebded)	390-391
TT 192 (Kherouef).....	322, n. 149 ; 522, n. (c) ; 524
TT 233 (Saroy).....	302, n. 19
TT 243 (Pamiou).....	110, n. 88
TT 279 (Pabasa).....	368, n. 14
TT 336 (Neferenpet)	284, n. 62
TT 373 (Amenmès)	297-329
TT 414 (Ânkhor).....	110-111 ; 391

TOMB ROBBERIES

(pAbbott, pLeopold/pAmherst).....	78
-----------------------------------	----

TOMBE « DU ZODIAQUE » (éd. W.M.F. Petrie, Athribis)

pl. XLII.....	523, n. (d)
---------------	-------------

URKUNDEN

IV, 168,14-169,2.....	40 et n. 31
IV, 450, 10-11.....	311, n. 74
IV, 607, 8-12.....	37
IV, 608, 6	36 et n. 9
IV, 1306-1307.....	258
IV, 1539-1544.....	257, n. 10
IV, 1483, 9-17.....	42, n. 43
IV, 1558, 1-16.....	51, n. 68
IV, 1561, 1-6.....	256
IV, 1561, 18-20	47, n. 59
VIII, 68b	443, n. 58
VIII, 128	544, n. (c)
VIII, 129c.....	438, n. (b)
VIII, 136g	438, n. (b)
VIII, 164b	458, n. (i)
VIII, 213, 3.....	444, n. 66

2. Éditions de temples

DENDARA (éd. É. Chassinat / S. Cauville)

III, 28, 13.....	522, n. (b)
V, 89, 5-6	444, n. 67
V, 113, 8-10.....	17, n. 63
VII, 25, 8	445, n. 69
X, 76, 2-3	522, n. (c)
XI, 126, 13	445, n. 69-70
XV, 183, 6	444, n. 62

EDFOU (éd. M. De Rochemonteix, É. Chassinat, S. Cauville, D. Devauchelle)

II, 240, 2-5	458, n. 144
III, 360, 13	444, n. 62

HIBIS (vol. III, éd. N. de Garis Davies)

pl. 9, Reg. II, col. 4-5.....	458, n. 144
-------------------------------	-------------

KARNAK, PORTE D'ÉVERGÈTE (éd. P. Clère)

pl. 7.....	443, n. 58
pl. 60, col. 6	523, n. (f)

KARNAK, TEMPLE D'OPET (éd. C. de Wit)

I, 142-143	450, n. 102
I, 160	450, n. 102
I, 183-184.....	529, n. 126

KOM OMBO (éd. J. de Morgan)

II, 217	451, n. 107
II, 938	451, n. 107

3. Auteurs classiques

HÉRODOTE, *Histoires*

II, 37	410, n. 47
II, 143.....	410, n. 47
II, 164	410, n. 47
II, 169.....	409, n. 44